

Un Marivaux tout de charme au Rideau Vert

JEAN BEAUNOYER

La direction du théâtre du Rideau Vert ne pouvait trouver meilleure pièce que *Les fausses confidences* de Marivaux pour amorcer son 40e anniversaire. Du théâtre de fête, des mots qui pétillent comme du champagne, un jeu alerte, du charme et encore du charme.

A une époque, où les metteurs en scène «repensent» les auteurs, quel plaisir de s'abandonner à l'oeuvre originale, de remonter à la source et de goûter à du Marivaux de premier cru.

Charlotte Boissoli a de toute évidence misé sur la direction d'acteurs et les résultats sont étonnants. Louise Marleau est au meilleur de sa forme et sa longue absence du théâtre semble lui avoir donné de nouvelles énergies. Elle est tout simplement envoûtante sur scène. Des sourires qui illuminent, de si belles fragilités et une rare habileté dans son jeu. Luc Durand joue jusqu'au bout des ongles le rusé valet Arlequin. Il faut le voir sourire discrètement à la foule quand il a réussi un autre de ses stratagèmes.

Marc Labrèche est toujours

aussi flamboyant et campe un valet pas tout à fait ordinaire. Robert Toupin se fait plus discret comme si le costume de l'amoureux fou d'Araminte ne le laissait pas respirer.

Marivaux, c'est évidemment un genre. L'histoire est un peu mince et légère, mais c'est peut-être ce qui fait son charme certains soirs de pluie ou de grande fatigue. Les tournures de phrases sont amusantes et le rythme de la pièce est enlevé.

Du théâtre de finesse, de ruse et de subtilités comme on n'en voit pas souvent. Un intendant aime follement une dame fortunée. Son valet et ami s'acharne avec une incroyable ruse à réunir les deux amants. Et il y réussit évidemment.

Un grand stratège et surtout un grand spécialiste des coeurs que cet Arlequin magnifiquement rendu par Durand. Somme toute, une ravissante production, un jeu impeccable et du théâtre aussi attirant qu'un grand sourire.

Les fausses confidences de Marivaux au théâtre du Rideau Vert jusqu'au 5 novembre. Une mise en scène de Charlotte Boissoli, décor d'André Henault, costumes de François Barbeau avec Louise Marleau, Luc Durand, Robert Toupin, Gisele Schmidt, Marc Labrèche, Sylvie Malo, Julien Genav, Pierre Germain et Marie-Eve Dore.



Louise Marleau en répétition

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Joe Ranft, créateur de *Roger Rabbit*, fait vivre la B. D. dans le vrai monde

JOCELYNE LEPAGE

Joe Ranft, 28 ans, six pieds six pouces, appartient à cette génération d'Américains nourris aux vitamines et aux cartoons du samedi matin. Pour lui, le dessin animé n'est pas réservé aux tout-petits et gagnerait même à quitter plus souvent l'enfance pour s'adresser au vrai public du cinéma, la «mainstream audience» comme il l'appelle.

La preuve que le film d'animation peut rejoindre le public de *Rambo* ou de *Tootsie*, c'est l'incroyable succès de *Who Framed Roger Rabbit*. Trois mois après sa sortie et avant d'être lancé sur le marché européen, *Roger Rabbit* est non seulement le dessin animé qui, dit-on, a fait le plus de recettes aux guichets, \$140 millions US, mais aussi un grand succès tout court. Coût de fabrication: environ \$45 millions.

Il faut dire que *Roger Rabbit* est un cas unique, un exploit dans son genre avec ses 82 080 dessins, puisque le vrai monde et le monde des petits bonshommes partagent les mêmes scènes, fraternisant les uns avec les autres, ou luttant les uns contre les autres, sans que jamais le spectateur perçoive la démarcation entre les deux univers, même quand un ciel dessiné tombe sur la tête d'un personnage en chair et en os. Une symbiose si parfaite qu'Eddie Valiant, le «vrai» détective au chapeau mou, interprété par Bob Hoskins, fait désormais partie des

étoiles dessinées aux côtés de Bugs Bunny, Mickey Mouse et Betsy Boop. Et que Jessica Rabbit, la super femme fatale dessinée, saura nourrir l'imaginaire mâle aussi bien que Rita Hayworth ou Lauren Bacall.

Le «gagman»

Joe Ranft, invité la semaine dernière au Festival international de l'animation à Ottawa, est l'un de ceux qui ont participé à la conception de *Roger Rabbit*. Il estime le nombre de travailleurs qui ont, à un moment ou à un autre, dans une ville ou dans une autre, mis la main à la pâte lapine, à quelques milliers. Son rôle à lui: storyboarder. Son employeur: les studios Walt Disney.

«Mon travail consiste à prévisualiser le scénario, dit-il (en anglais), à traduire les mots en images, à planifier le déroulement de l'action pour que les images soient drôles. Mais je ne dessine pas, ce n'est pas mon rôle. Je suis en quelque sorte un gagman. Il y en a eu plusieurs pour *Roger Rabbit*, et le travail s'est fait en équipe. On lance plein d'idées. Certaines sont retenues, d'autres, non. Moi, j'ai surtout participé à l'introduction, en imaginant, par exemple, le chemin que prend le bébé pour arriver au pot de biscuits, et les catastrophes qu'il sème sur son passage. Puis, à ce qui se passe dans Toontown.»

Joe Ranft avait 20 ans quand il est entré aux studios de Disney, après avoir fait le California Institute of the Arts, fondé d'ailleurs par Walt Disney. Il aimait le des-



«Roger Rabbit» et Bob Hoskins dans «Who Framed Roger Rabbit»

sin et le cinéma et depuis son adolescence, courait les festivals de films d'animation, y compris ceux de l'ONF. Il est d'ailleurs un admirateur de Norman McLaren et de Caroline Leaf. Après deux mois aux dessins chez Disney, on l'a nommé storyboarder, un poste plus important. Et après 7 ans de «scénarimage», pour Disney ou d'autres producteurs, c'est maintenant une discipline qu'il enseigne à l'université tout en continuant à faire des films. Le film d'animation auquel son nom est surtout associé c'est *The Brave Little Toaster*, un film de 90 minutes réalisé dans des studios de Taiwan pour des raisons d'économie et qui court et gagne les concours dans les festivals.

«Ça ne s'enseigne pas vraiment, le storyboard, dit-il. On est un bon conteur ou on ne l'est pas. C'est une question d'aptitude à la communication. Au fond, ce que je fais dans mes cours, c'est montrer comment, moi, je procède.» C'est ce qu'il est venu faire à Ottawa. Une bonne histoire, selon lui, c'est d'une importance capitale aussi bien pour le film d'animation que pour n'importe quel film.

Une aventure considérable

Sa participation à *Roger Rabbit* a commencé en 1982-1983. Le projet fut ensuite mis de côté pendant deux à trois ans, puis repris avec l'arrivée d'une nouvelle

équipe de gestion aux studios Disney. Il s'agit d'une co-production Disney-Spielberg. Quand Robert Zemeckis, le réalisateur de *A la poursuite du diamant vert* et de *Retour vers le futur*, a décidé de prendre les choses en mains, le projet a vraiment démarré, dit-il. Et a pris tout son sens quand le cinéaste d'animation Richard Williams -*The Pink Panther*- a accepté de se joindre à Zemeckis.

Une aventure considérable, selon Joe Ranft. «Tout le travail a été fait à la main, explique-t-il. L'ordinateur ne pouvait servir à rien. Les comédiens devaient jouer leur rôle sans avoir d'interlocuteur devant eux. Et leurs gestes devaient être d'une très grande précision. On a fait appel à un mime pour les aider. Bob Hoskins a dit, quant à lui, que sa petite fille qu'il regardait jouer avec des animaux imaginaires, l'avait beaucoup aidé. Et Zemeckis, qui n'a jamais fait de cinéma d'animation, a été un réalisateur formidable. Il avait l'esprit pour ça. Ses films précédents sortent tout droit des «comic books». Quant à Roger Williams, il est génial.»

Mais Joe Ranft, qui rêve de faire du cinéma d'animation pour adultes, devra attendre. Le projet sur lequel il travaille actuellement, c'est une histoire de souris pour toute la famille: *The Rescuers Down Under*, qui devrait sortir en 1990. Il y supervise le travail de six «storyboarders».

Radio

L'événement, l'incident et sa suite...



DANIEL LEMAY

Si la radio est vive à rapporter la nouvelle et à la commenter, elle l'est encore plus quand vient le temps d'exploiter un événement à son avantage. Surtout en période de sondages.

Mardi matin durant son émission *Touche-à-tout* à CKAC, Suzanne Lévesque parlait du téléfilm *Le grand jour*, qu'avait présenté la Télévision de Radio-Canada dimanche dernier. *Le grand jour*, tiré d'un texte de Michel Tremblay, c'est deux familles bien ordinaires qui sont entraînées dans une grande noce qui va mal du début à la fin. Une soixantaine de personnages du monde de Tremblay, dans un texte écrit il y a vingt ans et remanié pour ce téléfilm réalisé par Jean-Yves Laforce pour RC.

Mme Lévesque, donc, avait plus ou moins aimé et soutenait que la réalisation n'avait peut-être pas rendu justice au texte... Une critique toute douce.

Vers 11 h, arrive Pierre Pascau qui, comme tous les jours, vient livrer à sa consœur le contenu de son émission *L'informateur* qui suit.

Le grand jour? Pas drôle, vulgaire; un four et une soirée perdue, dit Pascau. Michel Tremblay, lance-t-il de son ton le plus pascocien, méprise le petit peuple québécois en le montrant dans sa plus abjecte vulgarité.

Zip! zap! zap! En trois phrases, *L'informateur* Pascau a réglé le cas du dra-



Michel Tremblay

maturge Tremblay. Suzanne Lévesque s'indigne d'une telle sévérité, se porte à la défense de son ami Tremblay et... on revient après la pause. «Michel Tremblay sera avec nous demain pour nous parler du *Grand jour*», annonce Mme Lévesque peu après.

Merveilleuse radio! En quelques minutes, l'événement se transforme en un

incident qui commande une suite. Demain, même heure, même poste.

Mercredi, Suzanne Lévesque a reçu un Michel Tremblay très en forme. CKAC avait «ouvert les lignes»: trois ou quatre auditrices ont téléphoné pour exprimer leur point de vue.

Des interventions de bon niveau, polies, même si la plupart étaient défavorables au *Grand jour*. Tremblay, très respectueux des opinions d'autrui, a expliqué son oeuvre plus qu'il ne l'a défendue.

Il faut aller au-delà de l'anecdote, disait-il, sinon l'auteur dramatique se voit réduit au simple rôle de conteur d'histoires, ce qu'il n'est pas. A une dame qui l'accusait d'avoir fait preuve de mépris envers les femmes en leur donnant dans *Le grand jour* des rôles antipathiques — hystériques, «guidounes» —, Tremblay a répondu qu'il n'avait pas été plus «généreux» avec les hommes. Il a été le premier, a-t-il ajouté, à donner la parole aux grosses femmes, de tout temps réduites au silence sous le sarcasme général.

Devant les remarques sur le langage supposément ordurier de ses personnages, Tremblay a réclame le droit à la paranoïa: «Lâchez-moi avec la vulgarité du langage! Comment peut-on encore m'accuser de ça après deux saisons de *Lance et compte*? Et *Junior* qui n'arrête pas de nous servir ses «hostie toastée!» dans *L'Heritage*...

«Dans les arts, tout est accepté au Québec. Tout passe, sauf à la télévision. Serait-ce le seul média qui n'ait pas évolué depuis 20 ans?»

Bonne question. Il est vrai que la télé



Pierre Pascau

est un peu prisonnière de son rôle de plus grand dénominateur commun: elle doit faire attention aux enfants, aux bonnes âmes, aux réactionnaires de tout crin.

Quant au mépris envers le peuple dont l'avait accusé Pierre Pascau la veille, Michel Tremblay a expliqué simplement que lui-même était un homme du

peuple et que le texte du *Grand jour* avait été écrit à une époque où il habitait «un 2½ sur le Plateau à \$63 par mois... bien loin d'Outremont».

«Il y en a qui sont payés \$300 000 par année pour s'insurger tous les après-midi...»

Michel Tremblay avec Suzanne Lévesque: une belle demi-heure de radio. Une «production» Pierre Pascau pour CKAC.

LE DEBAT A RC

La Radio de Radio-Canada diffusera le débat des chefs du lundi 24 octobre sur l'ensemble de son réseau AM. Le «son» du débat est accessible à toutes les radios qui le désirent; le réseau CKAC-Télémedia a aussi annoncé plus tôt cette semaine sa décision de le diffuser intégralement.

A RC, il n'y aura pas d'émission spéciale avant ou après le débat qui prendra l'antenne de 20 h à 23 h.

D'autre part, autour de l'animateur Raymond Archambault et du correspondant parlementaire Gilbert Bringué, les journalistes et analystes de la Radio AM traceront un premier bilan de la campagne électorale le dimanche 30 octobre (de midi à 13 h) et un deuxième et dernier 48 heures avant le vote, le 19 novembre (de 11 h à midi).

Ce soir, l'émission *Dialogue* (RC AM de 18 h à 19 h) traitera de l'expérience religieuse des Juifs hassidiques. L'animateur Jean-Pierre Sauriol recevra pour l'occasion l'écrivain Arnold Mandel, le sociologue Jacques Gutwirth et le théologien cabaliste Leon Askenazi.

Jazz et nouvelle musique

«Bird»: un Charlie Parker pour le coeur



ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

Bird rayonne sur les grands écrans de Montréal, l'imaginaire de Clint Eastwood vous le projette à coups de millions. Pres de 165 minutes de fantasmagorie à l'américaine sur le mythe Charlie Parker.

En quelques mois, il s'agit du deuxième film d'envergure destiné à glorifier le jazz, à l'introduire une fois pour toutes au panthéon des grandes musiques de ce siècle.

Après *Round Midnight* de Bertrand Tavernier qui fusionnait la vie du saxo ténor Lester Young à celle du pianiste Bud Powell dans un personnage incarné par le saxophoniste Dexter Gordon, voici maintenant quelques tranches de vie parkerienne, jouées par un acteur appelé Forest Whitaker. C'est le détective-cowboy-politicien-producteur-réalisateur de la Californie qui est responsable de ce projet; on dit même qu'Eastwood avait fait pression auprès de la firme Warner pour que le projet de Tavernier (*Round Midnight*) devienne réalité.

«En tant que je suis concerné, les Américains n'ont pas d'art original à l'exception des films western et du jazz», affirme Eastwood dans le document visant à faire la promotion de sa dernière réalisation. Et pas sur l'Amérique, bravissimo pour le jazz, reste maintenant à faire un bon film. Vendredi, j'ai pu visionner *Bird* à l'Impérial dans d'excellentes conditions acoustiques; le film est également présenté au Complexe Desjardins. Divertissant, touchant... et pas très spécialisé.

Si vous avez l'intention de vous taper un documentaire étoffé et établir précisément l'évolution de la carrière de Charlie Parker, vous risquez d'être déçu par *Bird*. Par contre, si vous avez l'intention d'ingérer une biographie humaine assez juste, émotivement prenante, vous frappez à la bonne porte. Choisissez la salle qui offre la meilleure acoustique, et vous avez une production américaine tout à fait défendable.

Mince biographie

Seulement deux collègues de Charlie Parker figurent dans le scénario du film: Red Rodney fut un trompettiste important pour Parker, sans être toutefois un souffleur légendaire. Dizzy Gillespie, par contre, est un personnage de premier plan qui mérite pleinement sa place dans cette production, puisqu'il demeure un des piliers du be-bop.

Un autre personnage est beaucoup plus discuté: un dénommé Buster ridiculise Parker lorsqu'il est très jeune à Kansas City, à l'occasion d'un «cutting contest» (compétitions de solistes). Il s'agit en fait d'un personnage fictif qui sème un peu la confusion chez le profane et même l'amateur moyen, car le rapport qu'il entretient avec Bird n'est pas traité par le réalisateur comme étant une fantaisie de l'imaginaire. Toujours dans le film, Buster deviendra plus tard un saxophoniste de rock'n'roll, pendant que Bird s'arrachera les cheveux pour



Dizzy Gillespie (Sam Wright) et Charlie «Bird» Parker (Forest Whitaker) dans le film «Bird».

trouver du travail. Faible, dirions-nous.

En bout de ligne, les liens entre les musiciens ayant marqué la carrière de Parker ne dominent pas ce film réalisé par Clint Eastwood; où sont les Thelonious Monk, Charlie Christian, Al Haig, Jay Mc Shann, Miles Davis, Charles Mingus, Kenny Dorham, Max Roach, Fats Navarro, etc.? Qu'en est-il des périodes de sa jeunesse et de ses débuts professionnels à Kansas City, que dit-on des mythes rencontrés au Minton's Playhouse de New York, là où le be-bop est né? Là-dessus, à peu près rien.

À la place, on assiste à des tranches de vie où seuls quelques proches de l'artiste interviennent. Sa vie privée, la relation qu'il a entretenue avec sa famille, son épouse, ses maîtresses et la dope sont effectivement des variables très importantes dans ce décor scénographique. Sa vie de famille, sa condition de junkie et toute la merde qu'il a mangée y sont d'ailleurs fort bien illustrées.

C'est d'ailleurs très correct, c'est bien joué, on pense même que ça l'est parfois trop, que Bird n'aurait pas été si loquace. Mais tout indique que les recherches sur la vie personnelle du virtuose improvisateur ont été sérieuses: Diane Venora, qui incarne Chan Parker dans le film (l'épouse du musicien), a rencontré la véritable veuve de Bird (elle vit présentement à Paris) et semble rendre pertinemment l'image du personnage réel. D'autre part, le comédien Forest Whitaker a interrogé la plupart des proches du saxophoniste et a essayé de reproduire

fidèlement la personnalité de l'artiste. Il s'agit donc d'un film davantage centré sur la vie privée du génial souffleur d'alto, évoquée via quelques capsules importantes de sa trajectoire.

Il n'en demeure pas moins qu'on sent parfaitement l'importance historique de Bird dans ce film; même si on n'en sort pas très renseigné sur sa vie de musicien, on découvre un être humain bel et bien virtuose, génial innovateur du langage jazzistique, un homme qui a bouleversé les références mélodiques et harmoniques du jazz.

Une trame sonore tout à fait défendable

On vous fera éventuellement la critique de la trame sonore, parue très récemment sur l'étiquette Columbia. Sa particularité réside d'abord dans le fait que le directeur musical Lennie Niehaus a repris les véritables solos de Parker, les a nettoyés de ses bruits de fond, et traités via les meilleures conditions technologiques. En second lieu, ces fantastiques solos ont été réinsérés dans de nouvelles formations, d'où l'originalité du projet. D'accord ou pas? A-t-on le droit de napper cette matière musicale d'une nouvelle sauce instrumentale, d'enlever Max Roach ou le véritable Dizzy (encore bien vivant) pour les remplacer par John Faddis ou Monty Alexander? L'idée de reprendre un enregistrement original n'a, pour ma part, rien à voir avec la profanation; le résultat n'est pas amoindri, d'autant plus que les interprètes choisis révèlent pour la plupart un calibre d'envergure internationale.

À première écoute, le résultat m'a semblé très correct, respectant les standards de qualité propres aux grands professionnels de la scène jazzistique. Toutefois l'on ne peut dire que Clint Eastwood et son bras droit musical, Lennie Niehaus, aient eu autant de goût que le cinéaste Bertrand Tavernier, dans leur choix d'alignement; la combine de Herbie Hancock, Wayne Shorter et Cedar Walton, etc. était dure à battre... Reste qu'un John Faddis (grand virtuose de la trompette actuelle), un Ray Brown, un Ron Carter peuvent aisément se réclamer de la crème jazzistique, n'est-ce pas?

En somme, on découvre Charlie Parker dans une production cinématographique typiquement américaine qui ne mythifie pas l'artiste, si on compare le scénario de *Bird* à celui de *Round Midnight*. Réalisé à partir de l'histoire d'un hyper-groupe du nom de Francis Paudras (véritable ami de feu Bud Powell), le film de Tavernier représentait un être pur, *fucké* par la méchante société et les démons qui l'habitent. C'est vous dire que le traitement était quelque peu *charrié*, bien qu'excellent sur le plan cinématographique... Eastwood, lui a tenté de présenter un personnage vraisemblablement perturbé par la dope, la bouffe, l'alcool, la vie, le succès; il ne nous a pas servi l'image d'un ange aux prises avec son entourage malsain, mais bien d'un grand artiste poigné avec ses nombreuses *bibites* existentielles, qui l'ont mené tout droit à une mort prématurée. Mais 34 ans de Bird équivalent à plusieurs siècles de bien des vies humaines.

Fela, père de l'afro-beat, est toujours révolté à 50 ans

Agence France-Presse
LAGOS

■ Fela Anikulapo Kuti, plus connu sous le diminutif de «Fela», le «grand-prêtre» nigerien de la musique afro-beat, a eu 50 ans hier.

«Je ne suis pas vieux, et je fais encore l'amour», avait-il crié la veille aux habitués de la boîte à jazz de Lagos où il joue tous les vendredis soirs.

Le nouveau quinquagenaire devrait s'embarquer à la fin du mois pour une tournée en Europe, qui le conduira notamment en RFA, selon son entourage.

À 50 ans, l'anticonformiste résolu, ancien fondateur de la «république de Kalakuta», ne désarme pas. «Je suis un radical, un de ceux dont notre gouvernement ne veut pas», déclare-t-il dans une interview au National Concord, un des grands quotidiens de Lagos.

Il y menace le gouvernement militaire nigérian d'une «révolte, pacifique ou violente», s'il ne change rien à la situation actuelle dans le pays.

«Je ne participerai pas aux élections», ajoute-t-il (ndlr: en 1992, le gouvernement militaire fédéral doit laisser la place à un régime

civil). «Je serai dans un autre camp, d'où j'enverrai bombes et obus sous forme de musique et de propagande, pour que le peuple soit au courant du genre de partis politiques que nous avons ici».

Emprisonné par le régime militaire antérieur à celui du général Babangida et libéré par celui-ci, Fela affirme maintenant vouloir poursuivre la «mission» de son ami Thomas Sankara, l'ancien chef d'Etat burkinabe, mort il y a un an: «En mourant le jour de mon anniversaire, il m'a naturellement transmis le relais et, comme lui, je vais lutter pour l'unité de l'Afrique. «L'Afrique doit s'unir», voilà mon nouveau slogan».

Fela a fêté ses 50 ans en jouant comme tous les vendredis soirs dans le «jazz 38» de ses amis Tunde et Francis, où il sacrifie régulièrement au jazz classique avant de rejoindre sa «chapelle» des faubourgs de Lagos, et la musique afro-beat dont il revendique jalousement la paternité.

Au «38», un public d'habitues comme tous les vendredis soirs de quelques minutes d'émotion familiale: quand son fils, Femi, qui a quitté l'orchestre de son père pour fonder le sien, l'a rejoint sur scène pour l'accompagner au saxo soprano dans un magnifique «black bird».



Festival Africain d'Art

FAAR 88

les 22 et 23 octobre 1988

À L'UNION FRANÇAISE

429, rue Viger est/coin Berri

Sous l'arbre à Palabre

Samedi 22 octobre dès 13 h

Animation pour enfants

Adultes: 2 \$

Enfants: gratuit

Grande fête au Village

le samedi 22 octobre à 20 h

Animation, musique, danse, prix à gagner

Le Marché au Village

le dimanche 23 octobre à 13 h

Exposition — Vente

Info: Le village Africain 343-5202

9 DERNIÈRES REPRESENTATIONS!

«Simplement fantastique!» LA PRESSE

LE GRAND CIRQUE DE CHINE

AUJOURD'HUI 13h et 17h

ARÉNA MAURICE-RICHARD

MER./JEU. 19h30; VEN. 20h; SAM. 14h et 20h; DIM. 13h et 17h

Billets: 11,50\$, 13,50\$, 15,50\$

En vente à l'Aréna et aux comptoirs Ticketron.

Commandes téléphoniques: 288-2525

Rabais de 2\$ aux 12 ans et moins et âge d'or.

Le prix comprend 1\$ pour le projet panda canadien.

CKAC 73

INF.: 256-GONG

Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Raymond Bernatchez

11:00 2 — Aujourd'hui dimanche
Revue de l'actualité de la semaine avec Denise Bombardier et Robert Desbiens.

18:00 60 — Transit
Clodine Galipeau de Musique Plus, a réalisé un reportage avec Donald K. Donald, le producteur de gros spectacles rock à Montréal.

20:30 3 — Les Beaux dimanches
Gala excellence 88 de La Presse. Un jury choisira cinq personnalités dans cinq catégories distinctes et déterminera le nom de la personnalité de l'année de La Presse. On profitera de ce gala pour rendre hommage à Jean Duceppe. Parmi les invités: Jean Duceppe, Louise Dussault, Andrée Lachapelle, Serge Lama, Jean Lapointe, Monique Miller, Beatrice Picard, Ginette Reno et Michel Rivard. Animation: Dominique Lajeunesse et Normand Harvey. Durée: 1 h 30.

21:30 2 — Décision 88
Résultats d'un sondage électoral exclusif commandé par Radio-Canada et CBC.

HORAIRE RÉVISÉ

23:55 3 — Star Trek

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Le Téléjournal	Découverte (18h02)	Disney: Une singulière promesse (dem. de 2)		Les Beaux dimanches: Gala Excellence 88 de La Presse.		Le Téléjournal	Décision 88			Sports/Pol. Prov.	"L'Atlante" (23h15)
3	NFL Football (13h00)		60 Minutes		Murder, She Wrote		Movie: "Out of Africa" (1re de 2)				Sunday News	Honeymooners (23h15)
5	Focus '88	Nightly News	The Magical World of Disney		Baseball Mondial: les A's d'Oakland vs les Dodgers de Los Angeles						M.A.S.H.	"Christopher Columbus"
6	The Magical World of Disney		The Raccoons	The Beachcombers	Glory Enough for All (1re de 2)			Sunday Report			• Venture	• Newswatch
7	ALF	La Belle et la Bête		Un homme au foyer	7 Jours		Cinéma du dimanche: "Agnès de Dieu".				Nouvelles TVA Sports	Méditation trans.
8	ALF	La Belle et la Bête		Un homme au foyer	7 Jours		Cinéma du dimanche: "Agnès de Dieu".				Nouvelles TVA Sports	Chacun chez soi
9	Newsline	Question Period	Incredible Sunday		Baseball Mondial: les A's d'Oakland vs les Dodgers de Los Angeles						CTV National News	Nightline
10	TV 8 News	ABC News	Incredible Sunday		America Pick Their Favorite Movies	Movie: "Lady Mobster".					Nightbeat	News (23h15)
11	Le Téléjournal	Découverte (18h02)	Disney: Une singulière promesse (dem. de 2)		Les Beaux dimanches: Gala Excellence 88 de La Presse.		Le Téléjournal	Décision 88			Sports/Pol. Prov.	"L'Atlante" (23h15)
12	Ici Montréal	La Belle et la Bête		Un homme au foyer	7 Jours		Cinéma du dimanche: "Agnès de Dieu".				Nouvelles TVA Sports	Justice pour tous
13	Pulse	Travel, Travel	Incredible Sunday		Baseball Mondial: les A's d'Oakland vs les Dodgers de Los Angeles						National News	Pulse
14	Le Téléjournal	Découverte (18h02)	Disney: Une singulière promesse (dem. de 2)		Les Beaux dimanches: Gala Excellence 88 de La Presse.		Le Téléjournal	Décision 88			Sports/Pol. Prov.	"L'Atlante" (23h15)
15	Passe-Partout	C'est la vie		Blondi R. Lemelin	Parler pour parler: L'Amour malgré tout.		Cinéma: "L'Affaire Thomas Crown".					Le Clap (22h45)
16	ABC News	Wheel of Fortune	Incredible Sunday		America Picks Their Favorite Movie	Movie: "Lady Mobster".					Weekend Report	
17	Passe-Partout	Charlie Brown	Ici bat la vie	Science en images	Championnat mondial d'orthographe			La Nuit sur l'étang	Visionario		Le Lys et le trillium	
18	All Creatures Great and Small		Wild America	NatureScene	Nature: Spain.		Masterpiece Theatre: A Perfect Spy (1re de 7).	The Irish R.M.			Mystery: Cause célèbre (1re de 2).	
19	Les Camets de Louise: Denise Filiatrault	Caméra 88			Look International	Bonjour chez vous!		Le Grand Journal	Coup de soleil		Les Camets de Louise (R)	
20	The Power of Choice	Ce News Magazine	Upstairs/Downstairs		All Creatures Great and Small	Masterpiece Theatre: A Perfect Spy (1re de 7).	Mystery: Cause célèbre (1re de 2).				In Search of the Trojan War (4e de 6)	
21	Cine 16: "Je Tue II" (17h30)		Le Journal de TF1	Son Français Am.	Apostrophes: Trois destins.	Thalassa (21h15)		Nord - Sud	"L'île Bleue".			
22	Transit	Musique Vidéo			Musique Vidéo			Nu Musik			Musique Vidéo	
23	True Stories (17h30)		Top Gun			The Big Town					Three for the Road	
24	Dangereuse sous tous rapports				Mandela						Crocodile Dundee	

● Changement de dernière heure.

Palmarès

Ça bouge dans les 45 tours

Si vous trouvez que les palmarès de Radio-Activité ne changent pas beaucoup d'une semaine à l'autre, jetez un coup d'oeil sur ceux des 45 tours. A l'exception de *L'Amour tendre* de Danielle Oddera qui fait la loi depuis neuf semaines, ça bouge drôlement aussi bien au Top 10 français qu'à celui d'expression anglaise ou étrangère.

Du côté français, *La deuxième voix* de Ginette Reno perd du terrain, mais voilà que Martine Chevrier (*Danser pour danser*) et Vanessa Paradis (*Marilyn & John*) se pointent derrière la petite sœur de Clairette. Faudra également surveiller trois chansons qui se

hissent dans le Top 10 et qui pourraient se frayer un chemin jusqu'au sommet d'ici peu: *Les Chinois* de Mitsou, *Assez de Niagara* et *J'ai besoin de toi* de Patrick Norman.

Parmi les chansons anglaises, ça bouge encore plus. *The Loco-Motion* de Kylie Minogue prend la tête suivie de *Love Bites* de Def Leppard dont le microsillon *Hysteria* est toujours bon premier. Deux chansons associées à des films, *Groovy Kind of Love* (Buster) et *Don't Worry Be Happy* (Cocktail) montrent les dents tout comme *Desire* de U2.

La lutte promet d'être intéressante.

MICROSILLONS

FRANÇAIS

CS	SD	NS	ARTISTE—TITRE—COMPAGNIE
1	1	5	GINETTE RENO NE M'EN VEUX PAS MELON-MIEL MM-509 CO-SELECT
2	3	4	PATRICK NORMAN SOYONS HEUREUX STAR STR-8009 CO-SELECT
3	4	23	RICHARD SÉGUIN JOURNÉE D'AMÉRIQUE AUDIOGRAM AD-10024 CO-SELECT
4	2	27	JOHANNE BLOUIN MERCÉLIE PGC-904 CO-SELECT
5	7	71	MICHEL RIVARD UN TROU DANS LES NUAGES AD-10000 CO-SELECT
6	5	8	CLAUDE BARZOTTI SES GRANDS SUCCÈS Gamma GS-750 GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA INC.
7	6	8	ALAIN MORISOD/SWEET PEOPLE PHOTOGRAPHES KOSMOS KOS-008 CO-GRUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA INC.
8	11	73	CÉLINE DION INCOGNITO CBS PFC-0119 CO/CBS
9	8	21	PIER BÉLAND CHANTE L'AMOUR STAR STR-8006 CO-SELECT
10	10	39	MARIE-DENISE PELLETIER À L'ÉTAT PUR KÉBEC DISQUE KD-661 GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA INC.

ANGLAIS

CS	SD	NS	ARTISTE—TITRE—COMPAGNIE
1	1	55	DEF LEPPARD HYSTERIA VERTIGO 830-675-1 POLYGRAM
2	2	15	TRACY CHAPMAN TRACY CHAPMAN ELECTRA 95-0741/WEA
3	3	3	BON JOVI NEW JERSEY MERCURY 836-345-1 POLYGRAM
4	4	15	GISSY KINGS GISSY KINGS TRANS-CANADA DISC TCD-8805 GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA INC.
5	9	8	SOUNDTRACK COCKTAIL ELECTRA 95-0606 1/WEA
6	7	44	GEORGE MICHAEL FAITH CBS OC-4292/CBS
7	5	28	DEBBIE GIBSON OUT OF THE BLUE ATLANTIC 78-17801/WEA
8	10	5	METALLICA AND JUSTICE FOR ALL ELEKTRA 95-08121/WEA
9	11	4	GUNS N'ROSES APPETITE FOR DESTRUCTION GEFEN XGHS-24148/WEA
10	6	35	INXS KICK ATLANTIC 78-17861/WEA

45 TOURS

FRANÇAIS

CS	SD	NS	TITRE—ARTISTE—COMPAGNIE
1	1	20	L'AMOUR TENDRE DANIELLE ODERA ULYSSE UL-731 GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA
2	4	20	DANSER POUR DANSER MARTINE CHEVRIER STAR STR-3033 SELECT
3	6	6	MARILYN & JOHN VANESSA PARADIS POLYDOR POS-1018 POLYGRAM
4	2	6	LA DEUXIÈME VOIX GINETTE RENO MELON-MIEL MM-23 SELECT
5	3	8	JOURNAL INTIME NUANCE ISBA IS-45-536 SELECT
6	5	16	OUBLIE TOUT PIER BÉLAND STAR STR-3035 SELECT
7	7	9	BOUCHE ROSE ROBERT LEROUX MONTRÉAL MTL-2401 GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA INC.
8	15	4	LES CHINOIS MITSOU ISBEN IS-45-550 SELECT
9	20	9	ASSEZ NIAGARA TRAFIC F4-8227/CBS
10	1	1	J'AI BESOIN DE TOI PATRICK NORMAN STAR STR-3038 SELECT

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les microsillons et 45 tours qui se sont le mieux vendus cette semaine.

DISQUES COMPACTS

FRANÇAIS

CS	SD	NS	ARTISTE—TITRE—COMPAGNIE
1	1	5	GINETTE RENO NE M'EN VEUX PAS MAISON-MIEL MMCO-509 SELECT
2	5	12	MICHEL RIVARD UN TROU DANS LES NUAGES AUDIOGRAM CO-10009 SELECT
3	2	12	JOHANNE BLOUIN MERCÉLIE PROD. GUY CLOUTIER PGC-901 SELECT
4	6	12	RICHARD SÉGUIN JOURNÉE D'AMÉRIQUE AUDIOGRAM CO-10024 SELECT
5	3	7	CLAUDE BARZOTTI SES GRANDS SUCCÈS GAMMA GCO-269 GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA INC.

ANGLAIS

CS	SD	NS	ARTISTE—TITRE—COMPAGNIE
1	1	12	TRACY CHAPMAN TRACY CHAPMAN ELECTRA CO-95-0741/WEA
2	2	11	DEF LEPPARD HYSTERIA POLYDOR 830-675-2 POLYGRAM
3	3	3	BON JOVI NEW JERSEY MERCURY 836-345-2 POLYGRAM
4	4	8	INXS KICK ATLANTIC 78-17861/WEA
5	5	12	GISSY KINGS GISSY KINGS TRANS-CANADA TCD-8805 GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA INC.

RADIO-ACTIVITÉ

UN GUIDE OFFICIEL AUX PROGRAMMES DE L'ÉMISSION
EN COMPILATION DES ÉMISSIONS DE LA PROGRAMMATION
MUSICALE DE RADIO-ACTIVITÉ EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

C.P. 1053, SUCCURSALE N.-O.
MONTRÉAL, QUÉBEC H2X 3Y2
TEL.: (514) 486-1234

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	ARTISTE—TITRE—COMPAGNIE
1	2	9	GISSY KINGS BAMBOLEO
2	4	8	ELTON JOHN I DON'T WANNA GO ON WITH YOU
3	6	9	GLASS TIGER DIAMOND SUN
4	1	12	TRACY CHAPMAN FAST CAR
5	5	10	TERENCE TRENT D'ARBY SING YOUR NAME
6	7	11	PIERRE FLYNN POSSESSION
7	9	10	AEROSMITH RAG DOLL
9	3	11	STEVE WINWOOD ROLL WITH IT

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les disques compacts et vidéoclips qui se sont le mieux vendus cette semaine.

Guy Latraverse a des projets pour la télé

PIERRE ROBERGE
de la Presse Canadienne

■ A une semaine du jour J, celui du 10e gala des Félix, Guy Latraverse voit s'approcher du port un bien gros bateau.

Administrateur de l'Adisq (Association du disque et de l'industrie du spectacle québécois), le producteur et impresario signale que la grande fête du show-business québécois s'étendra sur deux heures trois quarts de Beaux Dimanches, à la télévision de Radio-Canada.

L'hommage à Félix Leclerc donnera lieu à un imposant numéro, avec 50 personnes en scène, dans la grande salle de la Place des Arts.

En s'installant salle Wilfrid-Pelletier, le gala retourne d'ailleurs là où il était né. Le tout premier, à l'automne de 1979, y avait élu domicile avant de migrer vers l'Expo Théâtre (moins cher) et d'autres lieux.

«Ça n'avait pas été une mince affaire de convaincre Félix, non seulement de donner son nom aux prix mais aussi de venir à Montréal», se souvient Guy Latraverse. Déjà le poète se cramponnait à l'île d'Orléans (où il est mort le 8 août) et il avait bien voulu se rendre au gala parce qu'on avait mis à sa disposition une voiture avec chauffeur.

«Après le spectacle, il a jéré cinq minutes avec nous en coulisses et il est reparti», rappelle M. Latraverse, un des fondateurs de l'Adisq avec Gilles Talbot (premier président), Michel Constantineau, Frank Furtado, André Perry.

Luc, Fabienne, Angèle

Le premier gala avait couronné entre autres Luc Plamondon (déjà, pour *Le Blues du businessman*), Fabienne Thibeault (découverte), André Gagnon (instrumental), Julie et Paul Daraiche (western), le tandem Fiori-Séguin (microsillon de l'année), le duo Laure-Furey (spectacle). Et le 33-tours le plus vendu cette année-là, *Libre*, d'Angèle Arsenault.



Guy Latraverse, l'un des artisans du gala de l'Adisq

PHOTO PC

Certains de ces noms sont encore là, parmi les finalistes de 1988. Autre chose qui revient à chaque gala, la sculpture de Marc-André Parizé représentant une femme dans la position du lotus.

Le trophée Félix de 2,5 kilos (bronze) coûtait \$225 l'exemplaire à fabriquer, précise M. Latraverse; il en coûte maintenant \$500.

Au début également, la télévision d'Etat n'était que simple capteur d'un spectacle conçu et produit par l'Adisq; celle-ci prenait tous les risques, y compris vendre elle-même le temps commercial.

«Mais maintenant Radio-Canada ne veut plus», signale-t-il. On comprendra la société d'Etat: l'auditoire atteint les deux millions et, pour le prochain gala, tous les messages de 30 secondes sont vendus depuis des mois, à raison de \$9 000 pièce.

Au bout d'un quart de siècle de métier d'impresario — il était à la

faculté de Commerce quand il a débuté avec Claude Léveillé — Guy Latraverse ne travaille plus pour la scène, sauf avec le pianiste André Gagnon et l'auteur Michel Tremblay pour le projet d'opéra *Nelligan* pour le printemps de 1990.

Le plus clair de son temps, il pense télévision. L'homme est confiant et serein, il est bien retombé sur ses pattes, après la fermeture de sa maison Kébec-Spec, en 1983. Il prend le temps de se soigner, travaille le jour et rentre à la maison après.

Le rire: «Samedi PM»

Au petit écran, ses projets sont pour l'automne de 1989. D'abord un «festival concours de la chanson d'expression française» pour lequel «quatre étapes sur cinq sont franchies»; ça devrait se décider à Bruxelles en novembre, de concert avec la Communauté des télévisions francophones.

Ce concours est pour diffusion le même jour de septembre, au Canada, en France, Belgique, Suisse et Luxembourg: «Le diffuseur de chaque pays choisit sa vedette, son porte-étendard, qui interprète une chanson inédite.»

Par ailleurs, avec ses partenaires Yvon Deschamps et René Paré, M. Latraverse a décidé que cette quatrième année sera la dernière de *Samedi de rire*: «C'est parce que nous en faisons 21 par saison au lieu de 39 que nous ne nous sommes pas usés trop vite.»

«Mieux vaut se retirer la tête haute et laisser un bon souvenir.» Le premier épisode de *Samedi de rire*, le 24 septembre, a eu 1,5 million d'auditeurs, la plaçant au cinquième rang de toutes les émissions.

Pour la même case horaire de RC, M. Latraverse et son équipe préparent déjà *Samedi PM* (titre de travail, les initiales étant celles de Pauline Martin).

FAMOUS PLAYERS

DAVID CRONENBERG'S
DEAD RINGERS

VERSION O. ANGLAISE
LOEWS 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
CINÉMA DU PARC 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
DORVAL 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40

CRÉPUSCULE PRÉSENTE

Le Maître de Musique
ANNE ROUSSEL
PATRICK BAUCHAU
LOEWS 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
CINÉMA DU PARC 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
DORVAL 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40

EL DORADO

un film de CARLOS SAURA
VERSION FRANÇAISE
Le PARISIEN 1:20-4:00-6:45-9:20
LOEWS 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
CINÉMA DU PARC 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
DORVAL 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40

Roger Rabbit

Le PARISIEN 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
LOEWS 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
CINÉMA DU PARC 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
DORVAL 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40

Heartbreak HOTEL

version o. anglaise
Le CINÉMA 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
CINÉMA DU PARC 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
DORVAL 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40

Crossing Delancey

version o. anglaise
Le CINÉMA 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
CINÉMA DU PARC 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
DORVAL 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40

LA SEPTIÈME PROPHÉTIE

version française de THE SEVENTH SIGN
CINÉMA DU PLATEAU 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
Le PARISIEN 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
CINÉMA DU PARC 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
DORVAL 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40

«STEALING HOME, un film qui a du cœur.»

MARK HARMON-JODIE FOSTER
STEALING HOME
version o. anglaise
Le CINÉMA 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
CINÉMA DU PARC 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
DORVAL 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40

KELLY MCGILLIS JODIE FOSTER THE ACCUSED

A PARAMOUNT PICTURE
version o. anglaise
Le CINÉMA 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
CINÉMA DU PARC 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
DORVAL 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40

IMAGINE John Lennon

version o. anglaise
Le CINÉMA 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
CINÉMA DU PARC 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
DORVAL 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40

Les Cauchemars de Freddy 4

V.F. DE NIGHTMARE ON ELM STREET 4
CINÉMA DE PARIS 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
GREENFIELD PARK 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
LAVAL 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20

VERSAILLES

Le PARISIEN 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
VERSAILLES 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
Le PARIS 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
CINÉMA REX 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20

DANIEL AUTEUIL SANDRINE BONNAIRE QUELQUES JOURS avec moi

UN FILM DE CLAUDE SAUTET
Le PARISIEN 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
VERSAILLES 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
Le PARIS 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
CINÉMA REX 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20

Le meilleur film de l'année.

Richard Goy, BON DIMANCHE
BARBARA HERSHEY
Un Monde À Part
Le PARISIEN 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
VERSAILLES 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
Le PARIS 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
CINÉMA REX 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20

BETRAYED

version o. anglaise
DEBRA WINGER TOM BERENGER
Le PARISIEN 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
VERSAILLES 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
Le PARIS 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
CINÉMA REX 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20

LA SEPTIÈME PROPHÉTIE

version française de THE SEVENTH SIGN
CINÉMA DU PLATEAU 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
Le PARISIEN 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
CINÉMA DU PARC 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
DORVAL 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40

EDDIE MURPHY UN PRINCE À NEW YORK

version française de COMING TO AMERICA
CINÉMA DU PLATEAU 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
Le PARISIEN 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
CINÉMA DU PARC 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
DORVAL 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40

«STEALING HOME, un film qui a du cœur.»

MARK HARMON-JODIE FOSTER
STEALING HOME
version o. anglaise
Le CINÉMA 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
CINÉMA DU PARC 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
DORVAL 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40

KELLY MCGILLIS JODIE FOSTER THE ACCUSED

A PARAMOUNT PICTURE
version o. anglaise
Le CINÉMA 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
CINÉMA DU PARC 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
DORVAL 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40

IMAGINE John Lennon

version o. anglaise
Le CINÉMA 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
CINÉMA DU PARC 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40
DORVAL 12:20-2:40-4:55-7:15-9:40

Colloque international sur Antonine Maillet

«Je crois en sortir plus humble, mais grandie», dit-elle

LARRY LANDRY
collaboration spéciale

■ Avec sa Sagouine et son prix Goncourt, Antonine Maillet est reconnue de par le monde com-

me étant l'un des plus grands écrivains... québécois! Et pourtant, elle n'est pas Québécoise.

Les Belges, les Français, les Américains et même les Québécois, s'ils connaissent bien *Pélagie-la-Charrette*, ont souvent de

la difficulté à comprendre qu'Antonine Maillet est Acadienne et non Québécoise. Cette constatation est ressortie du Colloque international sur la réception des oeuvres d'Antonine Maillet, qui s'est terminé hier, à l'Université de Moncton. Ce colloque, qui accueillait quelque 20 conférenciers de France, de Belgique, des États-Unis, du Canada anglais, du Québec et de l'Acadie, a d'ailleurs été un franc succès.

Madeleine Frédéric, professeur à l'Université libre de Bruxelles, connaît bien l'assimilation culturelle, puisque les Belges qui réussissent se font souvent «traiter» de Français. «Si les Acadiens doivent lutter contre l'assimilation par les Anglophones, ils doivent aussi se méfier de leurs frères en francophonie, les Québécois, dit-elle. L'auteur des *Portes tournantes*, l'Acadien Jacques Savoie, est en train de vivre le même phénomène.»

Aux États-Unis, c'est la même chose. Janis Tallister, professeur dans une université de l'Ohio, affirme que les Américains ne distinguent pas les Acadiens des Québécois. «Les Québécois non plus d'ailleurs, ajoute-t-elle. Le délégué du Québec à Chicago, lors d'une visite de Mme Maillet, déclarait qu'on avait de la chance

de recevoir l'un des plus grands écrivains... québécois!»

L'oeuvre de Maillet est maintenant diffusée un peu partout dans le monde. Si c'est *La Sagouine* qui l'a lancée, le prix Goncourt 1979, pour *Pélagie-la-Charrette*, a été la consécration. Mais si au début, on aimait ce parler acadien et cet accent savoureux de la Sagouine, celui-ci ne fait plus l'unanimité aujourd'hui. «La critique a rejeté cette langue qu'elle croit désuète et qui ne correspondrait pas à la langue de la majorité», indique Judith Perron, qui termine une thèse sur l'oeuvre de Maillet. (Madame Perron est d'ailleurs native de Val d'Amour, tout comme Céleste Beaumont, la pianiste acadienne des *Portes tournantes*.)

Selon Madeleine Frédéric, on reproche à Antonine Maillet ce qu'on admirait chez elle au début. «Le public belge cultivé trouve ça fatigant ce Goncourt écrit en acadien», dit-elle. La langue acadienne vit donc un peu la même situation qu'a vécu le joual au Québec.

Au Québec, Maillet connaît un incroyable succès populaire. De 1973 à 1986, 13 de ses pièces ont été jouées au Rideau Vert, indique Raymond Pagé, professeur de



Mme Antonine Maillet

théâtre à l'Université du Québec à Trois-Rivières, qui souligne aussi la critique plus sévère des universitaires. Selon lui, seule *La Sagouine* a fait l'unanimité, ajoutant que la revue de théâtre *Jeu* la décrivait comme «une des pièces mythiques de notre répertoire, inévitable pour quelque citoyen

qui voudrait connaître... le Québec!»

Mais c'est évidemment chez les Acadiens que *La Sagouine* a reçu le plus bel accueil. Pour Glenn Moulaison, étudiant chercheur à l'Université de Moncton, «ce fut un des éléments du réveil acadien des années 60-70.»

ckoj97
présente
LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS
La Presse
BILLETTS AU GUICHET DU SPECTRUM ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON + FRAIS DE SERVICE INFO 861-5851
318 OUEST, STE-CATHERINE METRO PLACE DES ARTS

Enfin de retour... **RICHARD SÉGUIN** du 12 au 16 octobre
Supplémentaires du 19 au 22 octobre

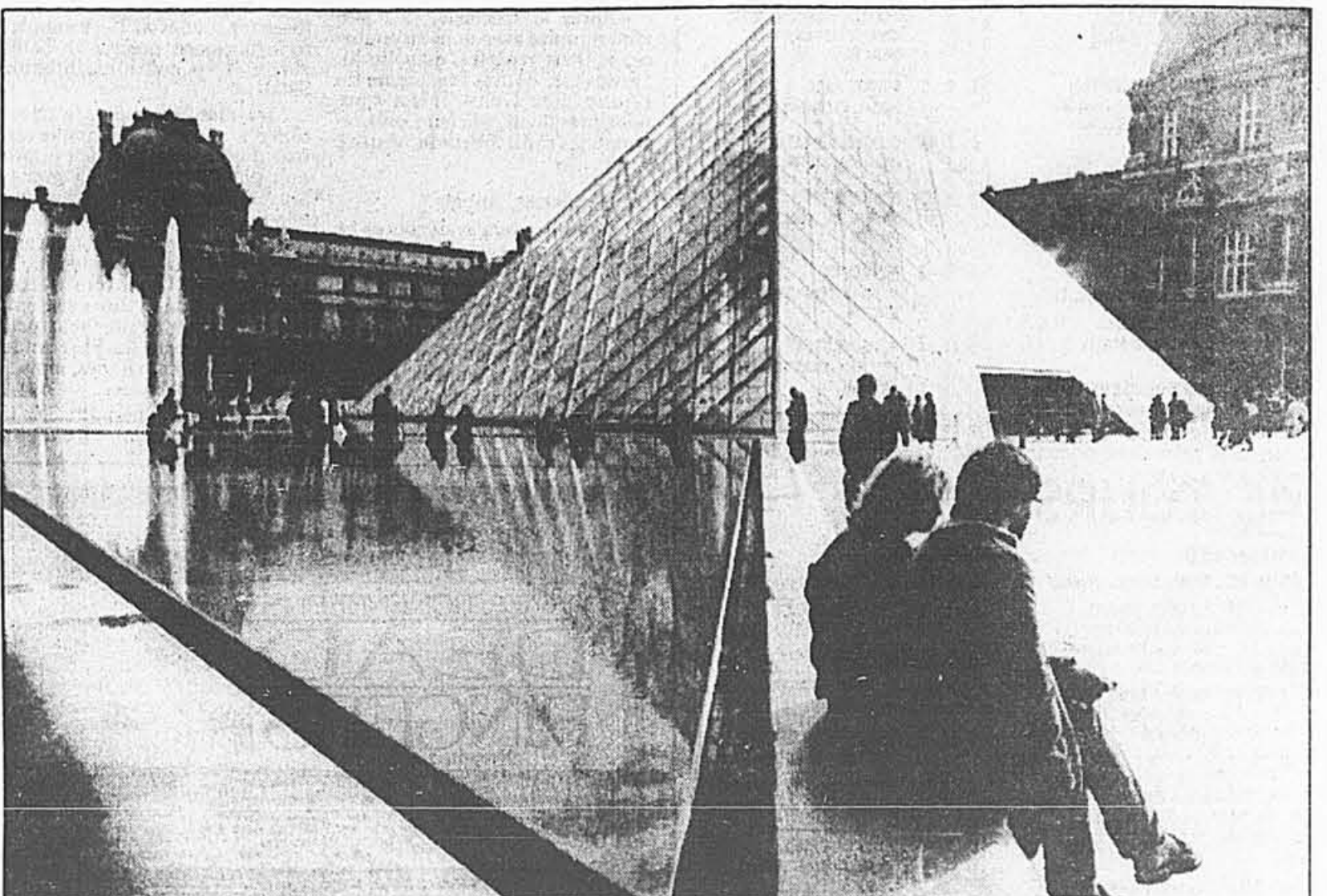
SHOWCASE RADIO ACTIVITÉ
avec **Luc DeLaRochelière • Blue Oil Mitsou • Paparazzi**
Samedi 22 octobre

Gala 25^e anniversaire du PARTI RHINOCÉROS
Dimanche 23 octobre - 19h

De France... **ISABELLE MAYEREAU** Jeudi 27 octobre
En supplémentaires **PIERRE FLYNN** 28 et 29 octobre

Avec un tout nouveau spectacle **LE GROUPE SANGUIN** du 2 au 13 novembre
D'Afrique du Sud... **LADYSMITH BLACK MAMBAZO** Dimanche 13 novembre

LE SPECTACLE Bud DU MOIS
Découvrez le talentueux et éclectique CKOJFM sous les traits du savoir du échangeur pour obtenir un véritable billet gratuit.
ckoj97 LE SPECTACLE **Bud** DU MOIS **HALLOWEEN** Vendredi 28 octobre 23h30
Party Zydeco **Zachary Richard**



Les Parisiens retrouvent la cour du Louvre

Des visiteurs de la cour du Louvre rouvverte vendredi au public flânent autour du plan d'eau triangulaire où se reflète la pyramide centrale de 12,65 mètres de haut. Oeuvre de

l'architecte I. M. Pei, la pyramide, constituée de 666 pièces de verre, a provoqué un débat très animé dans l'opinion française.

PHOTO AP

SPECTACLES

CINÉMA

ACCUSED (THE)
Cinéma V (1): Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 30; en sem.: 19 h 10, 21 h 30.

Du Parc (1), Sam., dim.: 21 h 30, 14 h 45, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 30; en sem.: 19 h 15, 21 h 30.
Fairview (2), Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 19 h 05, 21 h 25.
Loew's (1): 12 h, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.

A CORPS PERDU
Parisien (2): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 10.

AFFAIRE DE FEMME (UNE)
Complexe Desjardins (1): 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 10, 21 h 25.

A GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR
Berri (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Brossard (3): Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem.: 19 h 30, 21 h 30.
Carrefour Laval (3): Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10; en sem.: 19 h, 21 h 10.
Paradis (1): Sam., dim.: 19 h 15, 21 h.

ALIEN NATION
Astré (1): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 10, 17 h 05, 19 h, 21 h; en sem.: 19 h, 21 h.
Carrefour Laval (5): Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30; en sem.: 19 h 10, 21 h 30.
Place Alexis-Nihon (2): 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35; jeu.: 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 21 h 35.
Pointe-Claire (4): Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 05; en sem.: 19 h, 21 h 05.

ANGE DENOMME WANDA (UN)
Laval (4): Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20; en sem.: 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.
Versailles (4): Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

ANNES SANDWICH (LES)
Cineplex (7): 13 h 10, 15 h 20, 17 h 30, 19 h 40, 21 h 50.

BAGDAD CAFE
Berri (4): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Cineplex (8): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

RETRAYED
Palace (1): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.

RIG
Bonaventure (1): Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 15; en sem.: 19 h 10, 21 h 15.

BIRD
Complexe Desjardins (3): 13 h, 15 h, 19 h, 22 h.

BOHEME (LA)
Cinéma: Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem.: 19 h 15, 21 h 30.

BORDELLO
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

CAMOMILLE
Cineplex (2): 13 h 05, 19 h 05.
CAUCHEMARS DE FREDDY 4 (LES)
De Paris: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

Greenfield (2), Sam., dim.: 13 h 05, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem.: 19 h, 21 h.
Laval (2): Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 40; en sem.: 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.
Le Paris (2, Saint-Hyacinthe): Dim.: 13 h, 15 h, 19 h 05, 21 h; en sem.: 19 h 05, 21 h.
Rex (1, Saint-Jérôme): Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 15, 21 h 10; en sem.: 19 h 15, 21 h 10.
Versailles (2): Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem.: 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 10.

COCKTAIL
Chambly: Sam., lun., mar.: 19 h 30; dim.: 13 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Greenfield (3), Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 20; en sem.: 19 h 15, 21 h 20.
Laval (1): Sam., dim.: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30; en sem.: 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.
Versailles (1): Sam., dim.: 12 h 10, 14 h 40, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 40; en sem.: 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

COEUR CIRCUIT (2)
Paradis (3): Sam., dim.: 14 h 35, 18 h 05, 21 h 45; en sem.: 20 h 45.

COLLEGIENNES PASSIONNEES
Commodore: des 18 h.

COMING TO AMERICA
Palace (3): 13 h 40, 16 h 15, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.

CORRUPTION
Ever: 11 h 20, 13 h 45, 16 h 15, 18 h 40, 21 h 10.

CROSSING DELANCEY
Du Parc (2): Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 15; en sem.: 19 h 05, 21 h 15.

DEAD RINGERS
Dorval (1): Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30; en sem.: 19 h 10, 21 h 30.

DE BRUIT ET DE FUREUR
Cineplex (5): 13 h, 15 h, 17 h 20, 19 h 40, 21 h 10.

DERNIERE TENTATION DU CHRIST (LA)
Brossard (2): Sam.: 12 h 30, 15 h 40, 19 h, 22 h; dim.: 13 h, 16 h 30, 20 h; lun. au jeu.: 20 h.

DIE HARD
Astré (3): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

MAITRE DE MUSIQUE (LE)
Parisien (1): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

MAKING IT BIG
L'Amour: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.

EIGHT MEN OUT
Cinéma Egyptian (2): 12 h 35, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; sam.: 12 h 35, 14 h 50, 17 h, 21 h 30.

Pointe-Claire (6): 21 h 10.
EL DORADO
Parisien (4): 13 h 20, 16 h, 18 h 45, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

FEMME EST UNE PARTOUZEUSE (MA)
Bijou: 11 h 35, 14 h 20, 17 h 05, 19 h 50.

FISH CALLED WANDA (A)
Cinéma V (2): Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20; en sem.: 19 h 05, 21 h 20.

Fairview (1), Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 21 h 15; en sem.: 19 h, 21 h 15.

Loew's (2): 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.

GORILLAS IN THE MIST
Decarie (2): Sam., dim.: 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; en sem.: 19 h 30, 22 h.

Faubourg Sainte-Catherine (1): 12 h, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 40.

Pointe-Claire (2), Sam., dim.: 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; en sem.: 19 h 30, 22 h.

GRAND BLEU (LE)
Cineplex (6): 13 h 05, 16 h, 19 h, 21 h 20.

GRENOUILLE ET LA BALEINE (LA)
Carrefour Laval (1): Sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05.

Saint-Denis (3): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10.

HARDIESSE
Commodore: des 18 h.

HEARTBREAK HOTEL
Palace (2): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

IMAGINE JOHN LENNON
Dorval (4): Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 20; en sem.: 19 h 05, 21 h 20.

JE SUIS NEE POUR BAISER
Bijou: 10 h 10, 12 h 55, 15 h 40, 18 h 25, 21 h 10.

KUNG FU MASTER
Cineplex (9): 13 h 15, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 20.

LAST TEMPTATION OF CHRIST
Place du Canada: Sam., dim.: 13 h 30, 17 h, 20 h 15; lun. au jeu.: 20 h 15; merc.: aucune représentation.

LITRICE (LA)
Berri (1): 12 h 30, 14 h 40, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

Brossard (1), Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Carrefour Laval (6): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

MARRIED TO THE MOB
Place Alexis-Nihon (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 25; merc.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 21 h 40.

MEMORIES OF ME
Dorval (2): Sam., dim.: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15; en sem.: 19 h 05, 21 h 15.

Loew's (4), Ven. au merc.: 12 h 15, 14 h 35, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 25; jeu.: 12 h 15, 14 h 35, 16 h 45, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.

MIDNIGHT RUN
Bonaventure (2): Sam., dim.: 13 h 30, 16 h 30, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

Saint-Denis (3): 19 h 10, 21 h 50.

MODERNS (THE)
Cineplex (5): 15 h, 19 h 30.

MONDE A PART (UN)
Université: Sam., dim.: 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

MOON OVER PARADOR
Cineplex (3): 13 h 10, 15 h 20, 17 h 30, 19 h 40, 21 h 50.

Pointe-Claire (6), Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 35; en sem.: 19 h.

NEVER ENOUGH
Ever: 10 h 10, 12 h 35, 15 h 05, 17 h 30, 20 h.

NICO
Astré (2): Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 22 h; en sem.: 19 h 20, 21 h 15.

Berri (5): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Laval 2000 (2), Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 20; en sem.: 19 h 20, 21 h 20.

Longueuil (2), Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

NIGHTMARE ON ELM STREET (4)
Astré (4): Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 22 h; en sem.: 19 h 20, 21 h 15.

Paradis (2), Sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

SAINT-TOURNADES (LES)
Complexe Desjardins (4): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

PRINCE A NEW YORK (UN)
Du Plateau (2): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

Greenfield (1), Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30; en sem.: 19 h 05, 21 h 30.

Laval (5), Sam., dim.: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30; en sem.: 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Versailles (5), Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

PUNCH LINE
Carrefour Laval (2): Sam., dim.: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 40; en sem.: 19 h 10, 21 h 40.

Cinéma Egyptian (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

Decarie (1), Sam., dim.: 12 h, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 45; en sem.: 19 h, 21 h 45.

Pointe-Claire (5), Sam., dim.: 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h 10; en sem.: 19 h 30, 22 h 10.

QUELQUES JOURS AVEC MOI
Parisien (3): 13 h 35, 16 h 15, 18 h 50, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT?
Laval (3): Sam., dim.: 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40; en sem.: 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

Omega (2), Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Parisien (5), Ven. au merc.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 35; jeu.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 21 h 50. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Versailles (3), Sam., dim.: 12 h 25, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30; en sem.: 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

RUNNING ON EMPTY
Faubourg Sainte-Catherine (4): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 25.

Pointe-Claire (1), Sam., dim.: 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40; en sem.: 19 h 20, 21 h 40; sam.: 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 21 h 50.

SALAM BOMBAY
Carrefour Laval (4): Sam., dim.: 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 35; en sem.: 19 h 20, 21 h 35.

Complexe Desjardins (2): 12 h 30, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 35; en sem.: 19 h 20, 21 h 35.

Les appareils vidéo

Trois guides d'achat et un guide pour utilisation des guides

BRUNO BISSON

collaboration spéciale

Chronique particulière aujourd'hui. Plutôt que de vanter les performances d'un appareil en particulier ou de remettre en question les vertus de la plus récente technologie, nous allons jeter un coup d'oeil rapide sur 4 500 appareils différents. Et plutôt que de faire appel aux oreilles des audiophiles, nous les invitons respectueusement à se servir de leurs deux yeux.

Depuis que cette chronique paraît dans *La Presse*, toutes les lettres de lecteurs qui nous sont parvenues relevant les mêmes questions. Comment choisir ses appareils et comment se retrouver dans la jungle des produits disponibles.

Et voilà tout à coup que trois revues, deux américaines et une québécoise, font paraître simultanément des «guides d'achats» répertoriant jusqu'à 4 500 produits classés en catégories différentes et décortiqués selon leurs caractéristiques techniques respectives... et leur prix.

S'il ne fait aucun doute que de telles publications peuvent servir de pont entre la secte restreinte des audiomanes initiés et la majorité des amateurs de musique, elles demeurent tout de même un peu obscures malgré les multiples petits détails qu'elles contiennent.

Ne serait-ce que pour mieux s'orienter, nous avons pensé qu'il pourrait être utile d'y apporter, sans prétention aucune, quelques compléments d'informations. Une manière de guide pour les guides.

La «Bible» et le missel

Mais tout d'abord, passons aux présentations.

La revue américaine *Audio* n'hésite pas à qualifier son guide de «Bible de l'industrie». À l'appui de pareille prétention, un catalogue de près 500 pages répertoriant plus de 4 500 produits dans 20 catégories de composantes et accessoires différents, incluant une liste exhaustive de prix et de spécifications techniques mesurables. Essouffant.

Stereo Review y va aussi de son inventaire de plus de 3 000 produits, répertoriés en 16 catégories, avec prix et spécifications. La présentation de ce guide est d'une clarté étonnante si on la compare à celle de la Bible d'*Audio* aux tableaux obscurs et entrecoupés de trop nombreuses pages publicitaires.

Plus aéré, le guide *Stereo Review* est le mieux fait des trois. Les produits sont présentés en courts paragraphes énumérant leurs caractéristiques respectives avec le prix, tout en bas. Peut-être est-ce le fait que cette présentation rappelle celle d'un catalogue familial, mais il est indéniable que des trois guides, il est de loin le plus agréable à consulter.

Si le précédent est mieux fait, le guide de la revue québécoise *Son Hi-Fi Vidéo* est sûrement le plus proche de notre réalité. Pri-

mo, les prix indiqués sont en dollars canadiens. Secundo, plusieurs produits répertoriés dans les deux autres guides ne sont pas disponibles ici, ce qui explique que le guide québécois soit moins garni (un peu plus de 2 000 produits).

Tertio, ce guide explique dans un langage relativement clair ce que signifient les longues colonnes de chiffres d'aspect si rébarbatif. Et quatrièmement, il est écrit en français.

Ces avantages lui confèrent d'emblée le titre de «guide le plus utile pour les audiophiles d'ici». L'hésite à dire indispensable pour des raisons que nous verrons plus loin.

Et avant de passer au guide de

gnétophones à cassette double identifiés comme tel dans les trois guides; à la puissance d'amplification désirée; aux platines tourne-disques vendues avec ou sans bras; à la taille des enceintes acoustiques.

En restreignant une à une les possibilités de choix, les guides permettent d'identifier rapidement les quelques appareils qui correspondent aux besoins à combler et aux possibilités financières de l'acheteur.

Reste toutes ces colonnes de spécifications techniques, dont à prime abord, le lecteur moyen ne sait trop que faire. Les deux revues américaines fournissent en annexe un petit lexique éclairant. La revue québécoise four-

juste de parler d'inventaire, tout simplement.

Stereo Review ouvre son catalogue de plus de 200 pages par deux textes merveilleusement bien faits. Le premier indique étape par étape comment faire un choix éclairé pour l'achat d'une chaîne équilibrée, selon le prix qu'on est prêt à payer et les possibilités qu'on attend de cette chaîne. Le second article donne quelques trucs pratiques pour monter un système d'enregistrement personnel permettant aux amateurs de cassettes de tirer le meilleur parti de leur magnétophone.

Pour sa part, la revue *Audio* fournit des détails techniques exhaustifs mais si hautement



Au coeur de la pléthore de revues spécialisées sur les appareils stéréo, les guides d'achat sont sans nul doute les plus accessibles et les plus utiles.

lecture des guides d'achats, un petit conseil aux gens de *Son Hi-Fi*: pourquoi n'y a-t-il pas dans ce guide une section spéciale pour les magnétophones et synthétiseurs de poche, «Walkman» et autres?

S'y retrouver

Nous avons parlé souvent dans cette chronique de la meilleure façon de préparer l'achat d'une chaîne stéréo ou d'une composante complémentaire. Pour résumer, rappelons qu'avant de magasiner, il est préférable de savoir précisément ce qu'on veut et le prix qu'on est prêt à payer.

À ce titre, le guide *Son Hi-Fi Vidéo* est un petit bijou pour le lecteur francophone canadien. La meilleure façon de le consulter, une fois qu'on a déterminé le prix à mettre sur une composante, est de regarder la dernière colonne de chiffres. Celle des prix, justement.

Deuxième étape, souligner au marqueur les produits potentiellement intéressants.

Partant de là, certaines caractéristiques basement pratiques peuvent guider le choix vers un appareil plutôt qu'un autre, par élimination. Pensons aux ma-

nit pour sa part quelques éclaircissements en introduction à chacune des catégories.

Ces explications sont sommaires et assez faciles à comprendre mais demeurent d'un niveau purement technique. Il manque à ces commentaires une explication de la relation entre les particularités techniques et la performance des appareils.

D'autre part, ceux qui attendent des recommandations des spécialistes de la presse spécialisée, seront déçus. Ce choix s'explique aisément du fait qu'on ne peut préjuger de ce que recherche individuellement chaque audiophile. Mais de la même façon qu'un chroniqueur en cinéma indique ses préférences dans un guide horaire télé, pourquoi les chroniqueurs spécialisés ne se permettraient-ils pas d'indiquer leurs préférences?

Le vrai guide existe-t-il?

Bref, l'amateur de belle musique ne doit pas s'attendre à trouver dans un de ces trois guides la réponse à sa question principale: qu'est-ce que le meilleur achat?

Peut-on alors parler de guide d'achat? Plutôt que de parler de «guide», ne serait-il pas plus

spécialisés qu'ils en deviennent incompréhensibles. Cela n'étonne pas d'*Audio* qui s'adresse préférentiellement depuis toujours à un public d'experts. À signaler toutefois qu'en ce qui concerne les préférences, *Audio* publie chaque année un numéro spécial, *Best of Audio*. Le dernier de ces numéros est présentement en kiosque mais à sa lecture, très documentée, on se rend vite compte que les appareils choisis sont hors de portée de la majorité des audiophiles.

Les rédacteurs de *Son Hi-Fi Vidéo* pourraient prendre exemple de leurs confrères américains et présenter, avec leur guide annuel, des conseils pratiques accessibles à la majorité des lecteurs et une présentation de leurs appareils préférés.

Ces réserves mises à part, le guide de la revue québécoise est un outil merveilleux que nous n'hésitons pas à recommander à quiconque projette l'achat d'une chaîne ou d'une composante stéréo. Mais prenons seulement quelques lignes de plus pour préciser, comme le font d'ailleurs nos spécialistes, qu'aucune revue ne saurait être aussi indispensable que les meilleurs de tous les guides d'achat: vos oreilles.

Violences contre Scorsese en Grèce

Agence France-Presse

ATHÈNES

■ Les incidents violents se sont produits à Athènes au lendemain de la sortie du film de Martin Scorsese, *La Dernière Tentation du Christ*, après la décision de la justice grecque d'autoriser la projection du film qu'elle ne considère pas «insultant» pour la religion chrétienne.

Quelque 500 personnes dont des popes et des religieuses ont tenté d'empêcher la projection du film dans la capitale grecque. À Kalithéa, banlieue sud-athénienne, un manifestant a pénétré dans le cinéma qui projetait le film et a détruit l'écran par une lame.

Des sept salles qui avaient programmé le film, seules trois poursuivaient vendredi soir la projection. Trois cinémas au total ont été endommagés jeudi et vendredi et des manifestants ont obligé un quatrièmement à changer son programme.

Le procureur d'Athènes M. Yannis Gavrilis a indiqué que le film n'était pas insultant pour la religion chrétienne et ne portait pas atteinte aux bonnes moeurs des Grecs.

Mme Melina Mercouri, ministre grec de la Culture a déploré ces incidents en soulignant que le fanatisme ne devait pas l'emporter sur la raison. Elle a indiqué que son ministère allait verser les frais de réparation des salles de cinéma déquitées.

17e Concours de chant de Paris

Agence France-Presse
PARIS

■ Cent-cinq jeunes chanteurs lyriques, venant de 23 pays, se sont inscrits pour participer, du 17 au 24 novembre prochain, au 17e Concours international et biennal de chant de Paris.

Au nombre des chanteurs inscrits, figurent 57 sopranos, 19 mezzo-sopranos-altos, sept té-

nors, 19 barytons et trois basses, venant de 15 pays d'Europe, mais aussi d'Australie, du Japon, de Chine, de Corée du Sud, du Brésil, du Canada, des États-Unis et de Trinidad et Tobago.

Les six meilleurs seront retenus pour la finale publique, le 24 novembre. Le jury international de la compétition, où figurera notamment la cantatrice italienne Fedora Barbieri.

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

La Presse

Air Canada Touram

VOUS DONNENT
LA CHANCE DE
GAGNER 1 DESVOYAGES
DESTINA-
TIONS-
SOLEIL!

Vous n'avez qu'à remplir le bulletin de participation ci-dessous et nous le faire parvenir à l'adresse indiquée. Du 19 septembre au 4 novembre 1988, les noms des gagnants seront tirés au sort par Louis-Paul Allard à l'émission «Bonjour champion» diffusée du lundi au vendredi de 5 h 15 à 8 h 45 sur les ondes de CKAC 73. Si votre nom est mentionné, vous devrez appeler CKAC 73 au 845-5151 dans les 30 minutes qui suivent pour réclamer votre prix.

Durant la semaine du 17 octobre, vous pourriez gagner un des cinq voyages suivants dont deux à Caracas au Venezuela, un à la Barbade, un en Jamaïque et un à Freeport aux Bahamas. Participez autant de fois que vous le désirez et n'oubliez pas d'écouter CKAC 73.

Chacun des 35 voyages Air Canada Touram pour 2 personnes comprend le vol aller-retour de l'aéroport de Dorval ou Mirabel, l'hôtel pour 7 nuits, les transferts entre l'aéroport et l'hôtel, ainsi que les taxes. Les voyages à Cuba incluent en plus 2 repas par jour, alors que ceux pour la Floride offrent la location d'une voiture avec kilométrage illimité au lieu des transferts. La valeur totale des prix offerts durant ce concours est de 38 072 \$.

Le texte des règlements officiels est disponible à CKAC 73 et La Presse.

Renseignez-vous sur les nombreux forfaits-vacances complets Air Canada Touram, comme par exemple Margarita au Venezuela offert à compter de 539 \$. Appelez votre agent de voyages pour plus de détails.

Ce bulletin de participation sera publié tous les jours dans La Presse jusqu'au 1er novembre.

☐ Mlle ☐ Mme ☐ M. Âge: _____
 Nom _____
 Prénom _____ Initiale(s) _____
 Adresse _____ App. _____
 Ville _____
 Province _____ Code postal _____
 Tél.: Rés.: _____ Bur.: _____
 Avez-vous déjà pris des vacances avec Air Canada Touram? Oui ☐ Non ☐

CKAC 73

La Presse

Air Canada

BYE BYE L'HYPER!
CKAC 73
C.P. 6402
Montréal (Québec)
H3C 4A4

D É C O M P T E

CKOI

NE MANQUEZ PAS LE DÉCOMPTÉ
AUJOURD'HUI À CKOI DE 10 H À 12 H.

La RéPoNsE à La QuEsTiOn FuN:

A, B, AB, O

La Presse

Le lait,
FRANCHEMENT
Meilleur!ckoi 97.7
Le Son de Montréal

Du théâtre en bas de la ceinture

JEAN BEAUNOYER

J'ai détesté à m'en confesser cette première production de la saison de la Maison-Théâtre. *La peau de l'autre*. C'est l'une des pires pièces pour enfants que j'aie subie depuis longtemps. Sous prétexte de provoquer des réflexions sur les relations hommes-femmes ainsi que sur les rapports parents-enfants, on nous inflige des séances de travestissement à l'autre de la pièce. Jusqu'aux parents qui s'échangent leurs costumes comme si c'était là l'unique moyen de mieux comprendre l'autre sexe.

L'histoire est mince et pas toujours crédible. Alex, 17 ans, est soupçonné d'être responsable de la grossesse d'une amie de collège. Les parents sont complètement renversés et les enfants en profitent pour préparer un gag: les filles seront déguisées en garçons et les garçons en filles lors d'un cours pré-natal à domicile.

Et c'est alors qu'on entend tous les clichés de circonstances à l'intérieur d'un texte particulièrement faible, sans crédibilité et tiré par les cheveux d'un bout à l'autre. Certains comédiens sont particulièrement irritants et je pense au père qui semble plus jeune que son fils et qui joue avec une fausse autorité tout à fait hilarante. Je pense au fils de 17 ans qui en fait 25 et qui est aussi enragé que James Dean.

Le spectacle est très long et on découvre les parents les plus démunis qui soient, des espèces de «peace and love» retardés (il faut les entendre chanter les succès des Beatles dans le lit conjugal, sans mourir de rire parce que le ridicule ne tue pas) qui ne répondent jamais adéquatement aux questions des enfants. Aucune profondeur chez ces personnages, pas plus que chez les autres d'ailleurs.

On fait rire en se mettant la main entre les deux jambes pour imiter la posture des hommes, on regarde dans la culotte de l'autre pour savoir son sexe, on s'habille



Nathalie Dupont et Sylvain Hétu dans «La peau de l'autre».

en femme, en homme, on s'amuse à changer sa voix et on s'imagine que les jeunes comprendront mieux l'autre sexe et leurs parents. Quelle foutaise!

La peau de l'autre, de Léonie Ossowski et Louis-Dominique Lavigne, mise en scène de Wolfgang Koldner du Grips-Théâtre Berlin. Une production du Théâtre de Quartier à l'affiche de la Maison-Théâtre jusqu'au 23 octobre.



Jai Govinda

Spectacle de danse indienne de Jai Govinda

Né à Québec, Jai Govinda est aujourd'hui un des rares Québécois à maîtriser le «bharata natya», un style de danse classique indienne dont l'origine remonte à environ 2 000 ans.

Après quelques années d'études à l'École des Grands Ballets canadiens, Jai Govinda (qui s'appelait alors Benoit Villeneuve) délaisse le ballet.

Son intérêt pour la philosophie et la culture indiennes le mène bientôt vers une toute autre forme de danse. En 1980, il entreprend une formation intensive à Montréal, auprès de Mme Mamata Niyogi-Na-

kra, une ex-danseuse forcée de quitter la scène à la suite d'un accident. Au bout de trois années — ce qui, semble-t-il, est relativement peu —, il donne son premier récital solo.

Depuis, il a notamment dansé ailleurs au Canada, aux États-Unis et en Inde. Il se consacre également à l'enseignement et signe certaines des chorégraphies qu'il interprète. Accompagné de quatre musiciens originaires de l'Inde, il dansera à l'auditorium D.B. Clark de l'Université Concordia, les 21, 22 et 23 octobre. P. B.

La cuisine de Thérèse Daigle



La cuisine au micro-ondes à votre portée

Thérèse Daigle-Charette Institut national des viandes En des termes simples et précis, l'auteur, professeure à l'Institut national des viandes, vous explique l'anatomie et le fonctionnement du micro-ondes, les plats qu'on y réussit le mieux et les modifications à apporter pour adapter les recettes traditionnelles. 150 pages - #894.

La cuisine au robot

Thérèse Daigle-Charette Institut national des viandes Savez-vous comment apprivoiser votre robot culinaire? Dans *La cuisine au robot*, Thérèse Daigle-Charette démontre comment vous en servir dans la préparation des mets quotidiens ou des aliments destinés à la congélation et à la mise en conserve. Elle propose également toute une gamme de recettes, des amuse-gueule aux desserts. 216 pages - #927.

La cuisine chinoise

Thérèse Daigle-Charette Institut national des viandes Voici un livre qui vous initie aux différents modes de cuisson particuliers à la cuisine chinoise. Vous y apprendrez la façon de servir les plats suggérés et l'ordre dans lequel ils doivent être présentés. Une liste d'adresses où se procurer les ingrédients complète l'ouvrage. 158 pages - #905.



éditions
e/p
la presse

20%
de réduction
aux abonné(e)s
de La Presse
sur tous nos
livres.

No d'abonné

	Prix régulier	Prix abonné
(894)	14,95\$	11,95\$
(905)	14,95\$	11,95\$
(927)	15,95\$	12,95\$

Vous pouvez commander par téléphone en utilisant votre carte VISA ou MASTERCARD.

Vous pouvez recevoir ces livres en remplissant et en retournant ce coupon aux:

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Province _____
Code postal _____ Tél. _____
☐ Chèque ☐ Mandat ☐ VISA ☐ MASTERCARD
No _____
Date d'expiration _____
Prierez-vous de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

285-6984
Éditions La Presse, Ltée
44, Saint-Antoine ouest
Montréal (Québec)
H4Y 1J5

Prix des livres
+ frais de
manutention
Montant total
ci-joint
Aussi en vente chez
votre fournisseur
habituel.



CINÉMAS CINEPLEX ODEON

BERRI

LA LECTRICE (14 ans)
12:30 - 2:40 - 5:05 - 7:15 - 9:25
LES 3 SOEURS (G)
12:15 - 2:30 - 5:05 - 7:20 - 9:35
A GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR
(G) / 1:30 - 2:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
BAGDAD CAFE (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
NICO (18 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
BONAVENTURE
Place Bonaventure 861-2725
BIG (G)
12:45 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:15
MIDNIGHT RUN (G) / 1:30 - 4:30 - 7:00 - 9:30
BROSSARD
Mail Champlain 465-5906

LA LECTRICE (14 ans)

1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
LA DERNIERE TENTATION DU CHRIST
1:00 - 4:30 - 8:00
A GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR
(G) / 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

CARREFOUR LAVAL

2330, Aut. des Laurentides 688-3684
BAGDAD CAFE (fr.) (G) / 7:15 - 9:20
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
Sam. et Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:05
PUNCH LINE (G) Dolby Stéréo
12:10 - 2:30 - 4:50 - 7:10 - 9:40
A GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR
(G) / 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10
SALAAM BOMBAY (G)
12:35 - 2:50 - 5:05 - 7:20 - 9:35
ALIEN NATION (14 ans) Dolby Stéréo
12:15 - 2:25 - 4:45 - 7:10 - 9:30
LA LECTRICE (14 ans)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:25

CENTRE-VILLE

2001 Université
Coin de Maisonneuve 849-4518
DIE HARD (14 ans) / 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40
CAMOMILLE (G) / 1:05 - 7:05
L'INSOUTENABLE LÉGERÉTE DE L'ÊTRE
(14 ans) / 3:00 - 9:00
MOON OVER PARADISE (G)
1:10 - 3:20 - 5:30 - 7:40 - 9:50
PETIT BON... HOMME (G)
1:15 - 3:25 - 5:30 - 7:35 - 9:40
DE BRUIT ET DE FUREUR (14 ans)
1:00 - 5:30 - 10:10
THE MODERNS (G) / 3:00 - 7:30
LE GRAND BLEU (G) / 1:05 - 4:00 - 7:00 - 9:20
LES ANNEES SANDWICH (G)
1:10 - 3:20 - 5:30 - 7:40 - 9:50
BAGDAD CAFE (G)
(Anglais sous-titrés Français)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
KUNG FU MASTER (G)
1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:20

COMPLEXE DESJARDINS

Basile 1 288-3141
UNE AFFAIRE DE FEMME (14 ans)
12:30 - 2:40 - 5:00 - 7:10 - 9:25
SALAAM BOMBAY (G)
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:25 - 9:40
BIRD (fr.) (G) Dolby Stéréo
1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00
LES PORTES Tournantes (G)
12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20

CRÉMAZIE

St-Denis & Crémazie 388-4210
LA BOHÈME (G) Dolby Stéréo
(Italien sous-titrés Français)
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
LE DAUPHIN
Beaucien près d'avenue 721-6060
LA DERNIERE TENTATION DU CHRIST
1:30 - 5:00 - 8:15
L'OEUVRE AU NOIR (G)
1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:35

LE FAUBOURG

1616, St-Catherine O. 932-2121
GORILLAS IN THE MIST (G) Dolby Stéréo
THX 70MM
12:00 - 2:25 - 4:50 - 7:15 - 9:40
MADAME SOUSATZKA (G) Dolby Stéréo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:30 - 9:45
SALAAM BOMBAY (G)
(version original sous-titrés Français)
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:30 - 9:35
RUNNING ON EMPTY (G)
12:10 - 2:30 - 4:45 - 7:05 - 9:25

JEAN-TALON

2, rue d'Est de Pie IX 725-7000
PIÈGE DE CRISTAL (14 ans)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45
ÉGYPTIEN
1455, rue Peel 843-3112
STATIONNEMENT \$3.00
LUN. À VEN. (APRÈS 4 P.M.)
SAM. (TOUTE LA JOURNÉE)

PUNCH LINE (G) Dolby Stéréo

12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:40
EIGHT MEN OUT (G)
12:35 - 2:50 - 5:00 - 7:15 - 9:30
LA LECTRICE (14 ans)
(original sous-titrés Français)
1:00 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:15
LONGUEUIL
Place Longueuil 879-7451
PIÈGE DE CRISTAL (14 ans)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35
NICO (18 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

PLACE ALEXIS NIHON

Niveau du Métro Avenir 935-4246
DIE HARD (14 ans) Dolby Stéréo THX
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45
ALIEN NATION (14 ans) Dolby Stéréo
12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:35
MARRIED TO THE MOB (G)
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:25
Exempté Merc. 19 oct.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 9:40

PLACE DU CANADA

Via Château Champlain 861-4595
THE LAST TEMPTATION OF CHRIST (18 ans)
Dolby Stéréo THX / 1:30 - 5:00 - 8:15
Exempté Merc. 19 oct.: aucune représentation
POINTE-CLAIRE
6341 Transcanadienne 630-7286
RUNNING ON EMPTY (G)
12:20 - 2:40 - 5:00 - 7:20 - 9:40
GORILLAS IN THE MIST (G) Dolby Stéréo
12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:00
DIE HARD (14 ans) Dolby Stéréo
1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:45

ALIEN NATION (14 ans) Dolby Stéréo

12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:00 - 9:05
PUNCH LINE (G) Dolby Stéréo
12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:10
MOON OVER PARADISE (G) Dolby Stéréo
12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00
EIGHT MEN OUT (G) / 9:10
ODEON-LAVAL
Centre 2000 - Boul. St-Martin 687-5207
PIÈGE DE CRISTAL (14 ans) Dolby Stéréo
1:20 - 4:00 - 7:05 - 9:35
NICO (18 ans) / 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:20
OMEGA
Centre Maxi 2675 ch. Chambly/Lang 647-1122
PETIT BON... HOMME (14 ans) / 1:30 - 5:30 - 9:30
2ème film: SATISFACTION / 3:30 - 7:30
QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT (G)
1:00 - 3:10 - 5:10 - 7:15 - 9:15

PARADIS

8215, Hochelaga 354-3110
A GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR
(G) / 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45
PIÈGE DE CRISTAL (14 ans)
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
COEUR CIRCUIT #2 (G) / 2:35 - 6:05 - 9:45
2ème film: VICE VERSA / 1:00 - 4:30 - 8:00
SQUARE DÉCARIE
Décarie sud de Jean-Talton 341-3190
PUNCH LINE (G) Dolby Stéréo
12:00 - 2:25 - 4:50 - 7:15 - 9:45
GORILLAS IN THE MIST (G)
12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:00
ST-DENIS
1590, rue St-Denis 845-3222
PIÈGE DE CRISTAL (14 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
1:10 - 3:10 - 5:10
MIDNIGHT RUN (fr.) (G) / 7:10 - 9:50
ASIRE
St-Laurent, 9480, Lacombe 327-5001

ALIEN NATION (14 ans) Dolby Stéréo

1:15 - 3:10 - 5:05 - 7:00 - 9:00
NICO (18 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 10:00
DIE HARD (14 ans) Dolby Stéréo
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
NIGHTMARE ON ELM STREET #4 (18 ans)
1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45
SHIRLEY MACLAINE
(MEILLEURE ACTRICE -
FESTIVAL DU FILM DE VENISE, 1988)
"J'enseigne
l'art de vivre et non seulement
la technique."
MADAME SOUSATZKA
VERSION ORIGINALE
ANGLAISE
A UNIVERSAL RELEASE
VENISE
POUR L'INTERPRÉTATION FÉMININE
ISABELLE HUPPERT
UNE AFFAIRE DE FEMMES
UN FILM DE
CLAUDE CHABROL

PIÈGE DE CRISTAL (14 ans) Dolby Stéréo

1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
1:10 - 3:10 - 5:10
MIDNIGHT RUN (fr.) (G) / 7:10 - 9:50
ASIRE
St-Laurent, 9480, Lacombe 327-5001
ALIEN NATION (14 ans) Dolby Stéréo
1:15 - 3:10 - 5:05 - 7:00 - 9:00
NICO (18 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 10:00
DIE HARD (14 ans) Dolby Stéréo
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
NIGHTMARE ON ELM STREET #4 (18 ans)
1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45

SHIRLEY MACLAINE

(MEILLEURE ACTRICE -
FESTIVAL DU FILM DE VENISE, 1988)
"J'enseigne
l'art de vivre et non seulement
la technique."
MADAME SOUSATZKA
VERSION ORIGINALE
ANGLAISE
A UNIVERSAL RELEASE
VENISE
POUR L'INTERPRÉTATION FÉMININE
ISABELLE HUPPERT
UNE AFFAIRE DE FEMMES
UN FILM DE
CLAUDE CHABROL

PIÈGE DE CRISTAL (14 ans) Dolby Stéréo

1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
1:10 - 3:10 - 5:10
MIDNIGHT RUN (fr.) (G) / 7:10 - 9:50
ASIRE
St-Laurent, 9480, Lacombe 327-5001
ALIEN NATION (14 ans) Dolby Stéréo
1:15 - 3:10 - 5:05 - 7:00 - 9:00
NICO (18 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 10:00
DIE HARD (14 ans) Dolby Stéréo
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
NIGHTMARE ON ELM STREET #4 (18 ans)
1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45

SHIRLEY MACLAINE

(MEILLEURE ACTRICE -
FESTIVAL DU FILM DE VENISE, 1988)
"J'enseigne
l'art de vivre et non seulement
la technique."
MADAME SOUSATZKA
VERSION ORIGINALE
ANGLAISE
A UNIVERSAL RELEASE
VENISE
POUR L'INTERPRÉTATION FÉMININE
ISABELLE HUPPERT
UNE AFFAIRE DE FEMMES
UN FILM DE
CLAUDE CHABROL

PIÈGE DE CRISTAL (14 ans) Dolby Stéréo

1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
1:10 - 3:10 - 5:10
MIDNIGHT RUN (fr.) (G) / 7:10 - 9:50
ASIRE
St-Laurent, 9480, Lacombe 327-5001
ALIEN NATION (14 ans) Dolby Stéréo
1:15 - 3:10 - 5:05 - 7:00 - 9:00
NICO (18 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 10:00
DIE HARD (14 ans) Dolby Stéréo
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
NIGHTMARE ON ELM STREET #4 (18 ans)
1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45

SHIRLEY MACLAINE

(MEILLEURE ACTRICE -
FESTIVAL DU FILM DE VENISE, 1988)
"J'enseigne
l'art de vivre et non seulement
la technique."
MADAME SOUSATZKA
VERSION ORIGINALE
ANGLAISE
A UNIVERSAL RELEASE
VENISE
POUR L'INTERPRÉTATION FÉMININE
ISABELLE HUPPERT
UNE AFFAIRE DE FEMMES
UN FILM DE
CLAUDE CHABROL

PIÈGE DE CRISTAL (14 ans) Dolby Stéréo

1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
1:10 - 3:10 - 5:10
MIDNIGHT RUN (fr.) (G) / 7:10 - 9:50
ASIRE
St-Laurent, 9480, Lacombe 327-5001
ALIEN NATION (14 ans) Dolby Stéréo
1:15 - 3:10 - 5:05 - 7:00 - 9:00
NICO (18 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 10:00
DIE HARD (14 ans) Dolby Stéréo
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
NIGHTMARE ON ELM STREET #4 (18 ans)
1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45

UN NOUVEAU SERVICE TÉLÉPHONIQUE
CHEZ CINEPLEX ODEON
DE 11:00 A.M. À 10:00 P.M.
POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONCERNANT
FILMS, HORAIRES, CINÉMAS ET LOCATIONS
UN SEUL NUMÉRO 849-FILM

TROIS SOEURS

MARGARETHE VON TROTTA
UN FILM ASSEZ SPECIAL
Steven Seagal
NICO
VERSION FRANÇAISE DE
ABOVE THE LAW

LE NOUVEAU

PIERRE
RICHARD
EST ARRIVÉ...
GAUCHE EN SORTANT
DE L'ASCENSEUR

LOS ANGELES, 1991.

ALIEN
NATION
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

SALLY FIELD TOM HANKS

PUNCH
LINE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

UN FILM DE CLINT EASTWOOD

BIRD
VERSION FRANÇAISE

GRAND PRIX DES AMÉRIQUES

MONTREAL '88
CACHANT
LES CANNES
SALAAM BOMBAY!

UN FILM DE MARTIN SCORSESE

LA DERNIERE
TENTATION
DU CHRIST
(THE LAST TEMPTATION OF CHRIST)

L'OEUVRE AU NOIR

Un film de ANDRÉ DELVAUX

160 PROPR
A REV

ANJOU, 8 beaux grands
chauffage locaux, porte
avant-arrière, 50.000\$, cor
323-3881, 434-0833

ANJOU, 8 beaux grands châteaux, 100 ha, 100000
avanti-rentes, 50.000 €
322-1894, 626-0787

ARGENT EUROPEAN, ta-
dulls, achats balance de
devis, 26, 36, 38 hypot-
pèth, prêts, bureaux, 10
industriels, 732-4763

AUBAINE
Duplex à Verdun, bons re-
venus, 100000 \$, se situant
balance de verse possible.
Douane 591-3395, Re Max
(88) crv

AVEC 512,586 COMPTANT
des Laurentides, 722-
1111

**BONEMPLACEMENT, SÈ-
cles LAURENTIDES, à 10
4", 1987, terrain seul, 17
17,900 \$, rétrov, prix de
100 000 \$, 50000 \$, 50000 \$
497-5722, 438-7322**

BOUCHERIE, Marie-
vive sur le fleuve, à 20 min.
5 logements bien entrete-
nés, 25 000 \$, prix de 70
\$ 200 000 \$, 441-1113 ou 732-
5000

BOUSBRIAND, 645-1131,
ch. électrique, 25 locations, 7
\$ les revenus, 240 000 \$, 732-
732-3534, 581-5079

TRINITY-SANTÉ ZOTIQUE,
mobilier, complètement ré-
nové 130 500 \$, 645-7262

CENTRE EST 77 loods ren-
dant

slu: reventus \$32,000, 6%
ment à 90%, 466-5181

CENTRE EST, plusieurs pro
à reventus, petit complexe.
Projet premier seul, 1000
9898. Les Imm. Gervais
Pro: 622-5447

DELSON, 64x/1, pres
Agent's "seabird". Proj: 38
Pro: 622-5649

DELSON, 89,000 ci, car
ci et résidentiel, services
Projet premier seul, 1000
384-8572. Proj: 622-5447

DESJARDINS 7 logements
chauffe, reventus \$23,50
\$230,000. 255-3779

DU PROPRIETAIRE, cha
logements de 5, 1000, 1000
Projet premier seul, 1000
Projet. Reventus de 25,784.
en dessous de 6000 re
Possibilité de 3-5, 1000
0151

DUVERNAV 3-5, 2x4
double, excellente condition
\$24,000, 740,000, pro
622-5447

ESTRIE, à louer, construct
à louer, 1000, 1000, 1000
27,000, 000, 000, 000, 000
1 terme, 468-3013

GREENFIELD PARK A
64x/1, 23x1, elect. local
à louer, 1000, 1000, 1000
Corbonneau 651-8331

RE-MAX LONGUEUI INC

HOCHELAGA et Messier, moins d'une bonne poterie, num 528.000. Pierre Voghel in situ.

LONGUEUE, triplex près méto et centre d'achat propriétaire, 679-1978

LONGUEUE 12 logements très bonne localisation, sous 7 x les revenus, bien entre Roger Perrier 3301 ou 31

METRO LAURIE
Un duplex avec un ski lift terrain 48x125, revenu 318.000, 318 Berri, 33 271-2121, 4000

MONTREAL-NORD, propriété d'usine avec plus de 15 car de terrain, 585.000.

DUVERNY, près Lévesque, 15000, 15000, 15000, 15000 car de terrain, 151,650.000.

CENTRE COMMERCIAL, 72,315, prix 2,250.000.

72,315, prix 2,250.000.
72,315, prix 2,250.000. Le Permonet court

MTL, 5px, revenu 319.000, 572-1521, 521-1960.

PAPINEAU, 2x6 logements triplex, revenu 561.000, 324-5151, 328-6977.

PLATEAU, bureau, semi-complex, ect., bien entrepren 334-5151, 328-6977.

GRENETERIE 12x12x12

1925-133 Bourbonnienne, 84.
RENTISITY, 84-4, 1928
ère bâton, replein 500
5365-090, Triple 245-
1928, Fischer, Béban
518-440. Prix 5215-000
géné, 525-7172.

SHAWING, 12 logemen
4, très propre, revenu
ou \$1240 par mois, Gar
loyers. Prix 4000-000 \$
A qui la chance, 819-53

ST JEAN SUR RICHELIEU
4-plex 5-5, construction l
beau secteur, revenus 2
514-347-0050

V. ST-HUBERT 2 triplex in
ble, prêt préalable occupé

VILLERAY, rue de Gaspé
743-3, chauffage élect, loc
bonne condition, 138,000.
est 276-8113, 844-9740.

28 APPARTEMENTS à Voie
518-333-0000, revenus 56,000, 37
373-3750.

161

PROPR
A REV
DEMAN

ACHETONS rapidement in
tibles - résidentiel et comm
Comptant à l'heure, quel
1-800-363-2222

PARTICULIER, achète et/ou
immobilier de 25 ans et plus
cliclou - 446-6063

162 PROPRIÉTÉ
COMMERCIALE
INDUSTRIELLE

A VENDRE

Ville St-Laurent, bâtisse indus-
trielle 10 000 pi. carré, 3000
mètres carrés, 2000 m² de
drain, tout ou moins. 336-8888

A WARWICK, (BOIS) Fabrique
industrielle 75 000 pi. carrés
175 000\$. J. Rivard, 3-819-95

ARGENT EUROPEEN, tel. 362-
2745, actions balance de
paiement, 2000 \$, 2000 \$, 2000 \$
prêts personnels, commu-
nautaires. 722-4768

*** *AUBAINE***

Bâtisse industrielle 25500
pi. carrés, bureau terrain 7
acres, 2000 \$, 2000 \$, 2000 \$
q. 2000 \$, 2000 \$, 2000 \$
conditionnelle, 2 quai, 550 \$
Cherchez une vente rapide-
d'achat. G. Gompier, 1-800-
281-1515, (508) 881-8899
General crr

BATISSE INDUSTRIELLE de 510

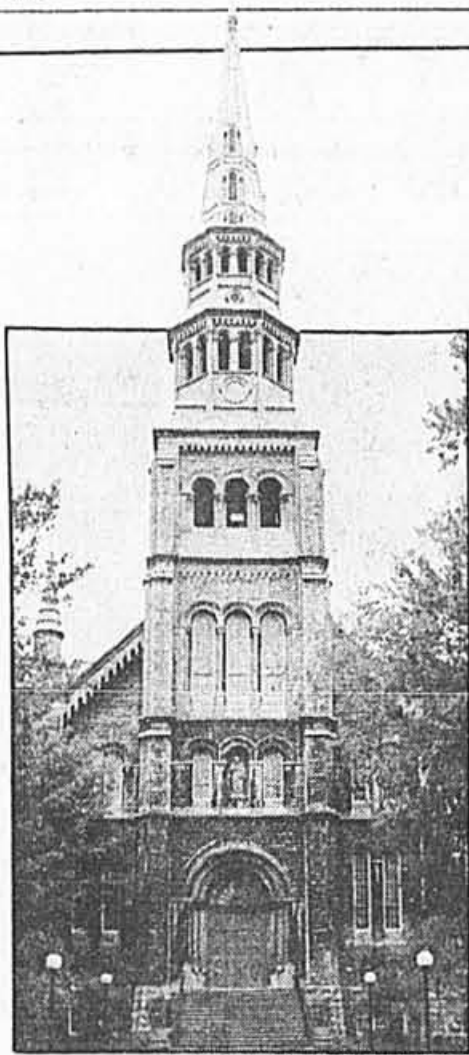
[illegible]

SUITE
des annonces
classées
à la page
F2

127

RENDEZ
VOUS 921992, 350^e ANNIVERSAIRE DE LA
FONDATION DE MONTRÉAL

La maison-mère des Soeurs Grises



La chapelle et son imposant clocher



GUY
PINARD

La série quasi ininterrompue d'inondations printanières et l'impossibilité de les prévenir complètement avaient incité dès 1843 les soeurs de la Charité de Montréal, ou Soeurs Grises, à chercher un endroit où elles reconstruisaient leur hôpital général pour remplacer l'édifice vieillissant de la rue Normant, un endroit où on pourrait assurer une meilleure sécurité aux religieuses et aux bénéficiaires de l'œuvre sans avoir à englober annuellement de fortes sommes dans la réparation des dommages dus aux inondations. Cette recherche prit fin en 1861 par l'acquisition d'un important terrain au sud du domaine de la Montagne des Sulpiciens.

L'achat du terrain

La première préoccupation consista à dénicher un terrain suffisamment grand et suffisamment éloigné du centre-ville pour que la congrégation puisse continuer son œuvre sans risquer un deuxième déménagement plus ou moins rapproché.

Mère Julie Deschamps, qui était supérieure à l'époque, choisit un terrain connu alors sous le nom de « terrain de la croix rouge », en raison de la croix rouge qui indiquait la sépulture du meurtrier Jean-Baptiste Goyer dit Bélisle, dont il fut déjà question dans l'article consacré à la place Royale.

Connu sous le nom de Mont-Sainte-Croix à partir de 1870 et délimité par les rues Dorchester, Saint-Pierre (actuelle rue Saint-Mathieu), Sainte-Catherine et Guy, ce terrain était la propriété des sulpiciens, exception faite d'une bande de terrain d'environ 100 pieds de largeur en bordure de la rue Sainte-Catherine, à l'angle de la rue Guy, lequel appartenait à James Mullins. L'achat fut concrétisé en deux temps, les 19 et 23 mars 1861. Après ces acquisitions, les Soeurs Grises se retrouvaient en possession d'un terrain de 582 pieds rue Dorchester, 777 pieds et demi rue Saint-Pierre, 509 pieds et quart rue Sainte-Catherine et 730 pieds et quart rue Guy, pour une superficie de 441 735 pi².

Début de la construction

La construction de la maison-mère de la rue Guy fut entreprise pendant le mandat de la supérieure Jane Slocombe, qui s'y attaqua dès son élection en 1863, malgré la situation financière précaire de la communauté. Elle décida de confier le contrat d'architecture à Victor Bourgeau.

Les travaux d'excavation commencèrent le 28 avril 1869. Les premières religieuses prirent possession de leur nouvelle maison-mère le 6 octobre 1871.

L'édifice original se limitait à la partie est du corps principal de bâtiment et à l'aile de la rue Guy qui épousait la forme d'un « L » renversé, avec retour d'angle vers l'ouest. Les plans de Bourgeau prévoyaient une partie ouest absolu-

ment identique à la partie est, et une majestueuse église au beau milieu de l'ensemble conventuel. En attendant la construction de l'église, les religieuses avaient aménagé en chapelle la salle de la communauté dont elles devaient par conséquent se priver.

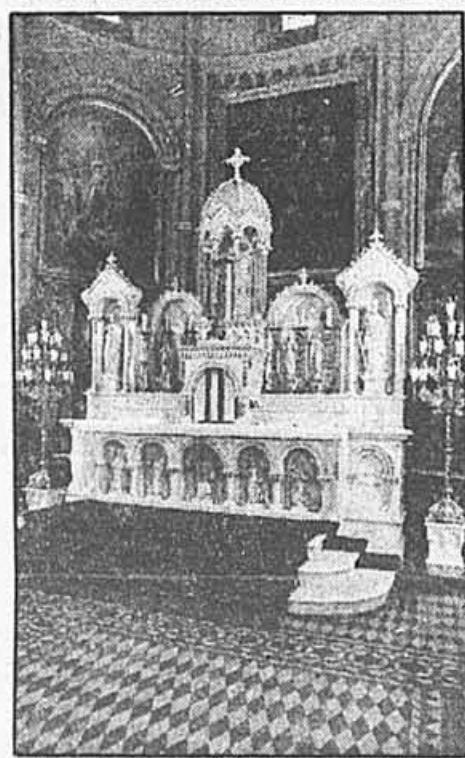
L'absence d'une salle communautaire se fit rapidement sentir, et mère Elisabeth Dupuis prit le 8 avril 1874 la décision de relancer les travaux par la construction de la chapelle conformément aux plans de Bourgeau. En plus de la chapelle, cette phase des travaux comprenait la construction des fondations de la partie ouest de l'ensemble et dura quatre ans.

L'église fut bénie solennellement le 23 décembre 1878, jour du 107^e anniversaire de la mort de Marguerite d'Youville.

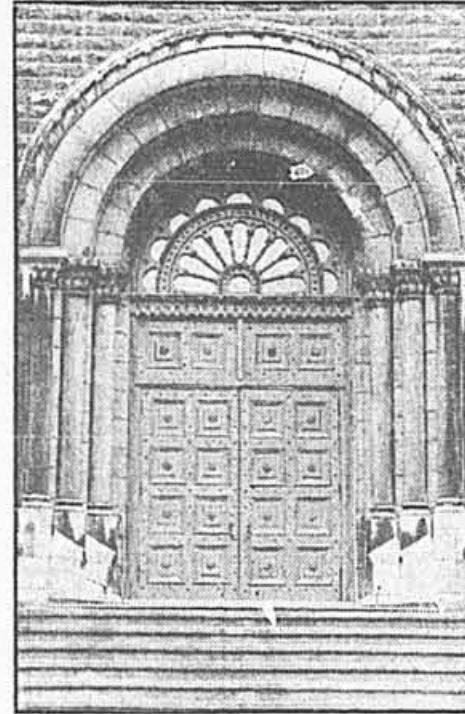
Les autres constructions

Comme on l'a dit tantôt, simultanément à la construction de la chapelle, on entreprit celle du corps de bâtiment ouest qui ne fut cependant complété qu'en 1888. En 1890, on procéda au parachèvement du clocher, optant pour le plus élaboré des deux projets soumis par Bourgeau et son collègue Alcibiade Leprohon. Avant d'ériger le clocher, il fallut installer quatre poutrelles d'acier entre les colonnes du transept, car on avait décelé des signes d'affaissement dans les colonnes.

L'aile de la rue Saint-Mathieu fut construite entre 1898 et 1900, sous la férule de l'architecte Joseph Venne, ce qui explique la grande différence de son architecture (rappelons que le plan initial de Bourgeau était basé sur une symétrie parfaite des deux ailes). En 1910, on édifia, à l'arrière et perpendiculairement au corps de bâtiment principal ouest, un foinoir qui fut démoli vers 1978. Un incendie détruisit presque entièrement l'aile de la rue Saint-



Le magnifique maître-autel sculpté dans le marbre



Ces deux portes conduisant à la chapelle, ont été assemblées sans clous.

Mathieu en 1917; cette aile fut reconstruite l'année suivante selon des plans de l'architecte Alphonse Piché.

Les dépendances attenantes à la « maison des hommes » construite en 1869 au nord de l'ensemble conventuel, ont été bâties en 1925. La chambre des bouillottes à l'extrémité nord-ouest de l'aile de la rue Guy, fut dessinée par Piché et construite en 1932. L'architecte Maurice Payette dessina les plans de la cuisine de 124 pieds sur 69, érigée en 1946 entre l'église et l'aile est, au nord du corps de bâtiment principal est. En 1956, la clôture de bois fut remplacée par une clôture ornementale. La même année, l'architecte Jean-Marie Laffleur dessina les travaux de réaménagement de l'entrée principale, au 1190, rue Guy.

Évaluation architecturale

La maison mère des Soeurs Grises épouse sensiblement la forme d'un « H » avec l'église en son centre, sa façade étant parallèle au boulevard René-Lévesque. Ses dimensions hors tout sont impressionnantes: 572 pieds et demi d'ouest en est; 312 pieds et demi pour l'aile de la rue Saint-Mathieu; 452 pieds et demi pour l'aile de la rue Guy; et 180 pieds (en comptant la chaufferie) pour l'aile nord formée par le retour d'angle.

Les corps de bâtiments d'inspiration néo-classique et dépouillés d'artifices ornementaux sont construits en pierre à bosse grise de Montréal, la pierre de taille finement bouchardée étant réservée à l'encadrement des ouvertures, aux chaînages d'angle et à la corniche à modillons. La rythmique est assurée par l'aménagement du fenêtrage tant au plan des registres qu'au plan des travées. Les fenêtres sont essentiellement rectangulaires, sauf dans les murs-pignons des ailes où elles sont cintrées et regroupées. Les corps de bâtiments comportent une cave, un sous-sol, un rez-de-chaussée peu élevé, deux étages, un troisième étage et des combles aménagés sous un toit à pignon à pente moyenne recouvert de tôle à baguettes (les ardoises d'origine avaient été remplacées par des bardeaux d'asphalte). Une rangée de lucarnes à l'avant, e. deux à l'arrière, percent cette toiture dans les travées des fenêtres. L'aile ouest dotée d'un toit plat à l'avant, et d'un toit mansardé à l'arrière, fait exception.

Bourgeau et Leprohon apportèrent un soin très particulier à la chapelle, mais il ne faudrait pas en conclure pour autant qu'ils ont négligé la façade malgré son dénuement ornemental. Le clocher de 241 pieds de hauteur serait complètement disproportionné si la chapelle était isolée. Cette dernière sert de point central à une composition équilibrée qui se développe ensuite symétriquement dans les ailes. L'unité d'ensemble provient encore des proportions et des rappels de formes. Ainsi, les groupements d'arcs cintrés de la chapelle réapparaissent dans les murs-pignons des ailes en façade. Les clochetons qui coiffent les points de jonction du corps de bâtiment principal avec les ailes ne sont pas sans évoquer le clocher principal. Et on retrouve à l'intérieur de l'entrée principale de la rue Guy un portique néo-roman similaire à celui de la chapelle.

La chapelle est d'inspiration romane. Son implantation au sol épouse la forme d'une croix latine, avec une abside au fond de la nef et de chaque côté du transept, que l'on découvre à l'extérieur grâce à la présence de rotondes demi-circulaires coiffées d'un demi-cône. Elle mesure 195 pieds de longueur sur 75 de largeur dans la nef et 117 pieds et demi dans le transept.

Légèrement en saillie par rapport au corps de bâtiment principal, la façade de la chapelle comprend l'entrée principale située au fond d'une embrasure cintrée avec imposte rayonnante vitrée, surmontée de trois travées de fenêtres cintrées et regroupées. Les angles de la tour sont construits à la manière de contreforts. De chaque côté, on retrouve des ouvertures jumelées, encadrées par des piliers surmontés d'épis en pierre de taille qui délimitent la largeur de la chapelle. Le clocher de forme octogonale couronne la tour, et il est composé de deux lanternes surmontées d'une flèche majestueuse.

Chaque long mur comprend trois grandes fenêtres entre la croisée et le mur nord du corps principal de bâtiment. De petites fenêtres éclairent l'ab-



Photo antérieure à 1890, puisque le clocher n'est pas complété. À noter également l'absence de l'aile de la rue Saint-Mathieu. PHOTO MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES



Vue à vol d'oiseau de l'ensemble conventuel. Le boulevard René-Lévesque se trouve au bas de la photo. PHOTO CUM

side, regroupées par unités de deux ou trois fenêtres, tandis qu'une rosace de 14 pieds de diamètre se trouve à l'extrémité de chaque croisillon du transept. La sacristie qui entoure l'abside lui donne une forme carrée au rez-de-chaussée. Une galerie demi-circulaire ceinture l'abside à l'extérieur.

Quant à la « maison des hommes », de 125 pieds de longueur sur 30 de largeur, sise à l'arrière de l'ensemble, elle fut construite en moellons de pierre. Elle comporte un rez-de-chaussée et un étage sous un toit à pignon recouvert d'ardoises et percé de lucarnes. Son gabarit est typique de la maison de ville qu'on contruisait à cette époque.

L'intérieur

À part quelques rares pièces qui n'ont subi que peu de transformations comme la salle communautaire, l'intérieur a été si souvent modifié qu'il ne suscite plus aucun intérêt au plan architectural, sauf pour certaines boiseries (rampes d'escalier sculptées, planchers, etc.) qui ont été merveilleusement bien conservées.

Mais la chapelle compense amplement par la richesse de sa décoration intérieure, à commencer par les impressionnantes portes assemblées sans clous qui permettent d'y accéder à partir du boulevard René-Lévesque. On appréciera également sa voûte et ses arcs cintrés d'inspiration romane, ses autels, les uns sculptés dans le marbre, les autres en bois et en verre peint, ses confessionnaux, ses vitraux, le parquet du maître-autel et de nombreux autres éléments dignes d'intérêt. La crypte mérite aussi qu'on s'y arrête, à cause de son atmosphère feutrée. On peut aussi y voir la chaise et le cercueil de Marguerite d'Youville, dont les restes sont désormais exposés dans un oratoire aménagé à cette fin dans le corps de bâtiment principal ouest.

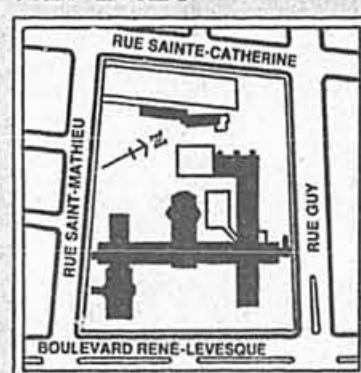
Épilogue

La maison mère des Soeurs Grises a connu des moments inquiétants au milieu des années 1970. À l'époque, deux projets de recyclage circulaient dans différents milieux. L'un d'eux, proposé par la société Valorinvest, prévoyait la construction de deux gratte-ciels en bordure de la rue Sainte-Catherine. Le deuxième ajoutait à la construction de gratte-ciels, au même endroit, la démolition de l'ensemble des bâtiments, sauf la chapelle. Le gouvernement du Qué-

bec, qui avait réglé le sort de la chapelle de l'Invention de la Sainte-Croix le 5 novembre 1974 en la classant monument historique, mit définitivement fin à tous les projets susceptibles d'attaquer l'intégrité architecturale et environnementale de l'ensemble conventuel, en le classant site historique le 29 janvier 1976. L'édifice conventuel le plus imposant et le mieux conservé de Victor Bourgeau méritait bien un tel sort, d'autant plus que des 40 hôpitaux ou couvents en pierre répertoriés par l'Inventaire des bâtiments historiques du Canada, aucun ne se compare par son unité de construction à ce magistral monument architectural.

SOURCES: Soeurs Grises de Montréal: *Pèlerinage en notre chapelle*, par sœur Thérèse Mailoux; *L'essor apostolique*, par sœur Esther Mitchell; *Mère Jane Slocombe*, par sœur Esther Mitchell; et documents divers — Ministère des Affaires culturelles du Québec: *Le domaine des Soeurs Grises*, par Barbara Salomon de Friedberg; *Domaine des Soeurs Grises*, par Jean-Guy Théoret et Marcel Junius; *Mémoire concernant le domaine des Soeurs Grises, boulevard Dorchester ouest, Montréal*, par Henri-Paul Thibault et Michel Cauchon; et documents divers — Parcs Canada, Inventaire des bâtiments historiques du Canada: *Couvent des Soeurs Grises*, par André Giroux et Mathilde Brossseau; et documents divers — Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire: *Repertoire de l'architecture traditionnelle: Les couvents*; et documents divers

REPÈRES



Nom: Maison-mère des Soeurs Grises.

Adresse: 1190, rue Guy.

Métro: station Guy, direction sud, rue Guy.

Visites guidées: visites de la chapelle, de la crypte, de l'oratoire de mère d'Youville et du musée, du mercredi au dimanche, entre 13 h 30 et 15 h. Réservations suggérées: 932-7724. Entrée par le 1185, rue Saint-Mathieu. Dons laissés à la discrétion des visiteurs.

Les gens d'hier

Nos ancêtres n'étaient pas tous français...



CYRILLE
FELTEAU

collaboration spéciale

Ce qui paraît évident aujourd'hui ne l'était pas autant il y a quelques décennies, avant les derniers progrès de la statistique et de l'information (entre autres). C'est pourquoi certains « mythes » sur le prétendu métissage de notre population ont pu avoir la vie dure dans divers milieux hostiles ou mal informés. Depuis quelques années, heureusement, les travaux approfondis d'un groupe de chercheurs de l'Université de Montréal ont projeté beaucoup de lumière sur certains aspects encore mal connus de cette question.

Au dernier congrès de la Société cana-

dienne-française de généalogie, tenu il y a une huitaine à l'UOAM à l'occasion du 45^e anniversaire de fondation de cette société, M. Hubert Charbonneau, de l'Université de Montréal, animateur du groupe de recherches cité plus haut, a pu intéresser et rassurer ses auditeurs sur cet épineux sujet. Les très sérieuses études qu'il a menées en équipe lui permettent d'affirmer qu'au recensement de 1981, les quelque 5 300 000 Canadiens de langue française vivant alors au Québec étaient d'origine française à 95 p. cent. Et cela, malgré les apports assez considérables de populations étrangères effectués surtout au cours des XIX^e et XX^e siècles. Sur les quelque 10 à 12 000 colons ou immigrants venus en Nouvelle-France de 1608 à 1760, à peine 1 500 étaient d'une origine autre que française.

Par la suite, sous le régime anglais, l'immigration française s'arrêta net, pour être remplacée par celle des Britanniques, des Irlandais, des Écossais, puis des Allemands, des Italiens et des Grecs.

Mais les immigrants d'origine française, très prolifiques pendant plus de deux siècles, avaient pris une telle avance démographique sur leurs concurrents — ou successeurs — qu'ils ne purent être distancés par eux dans les années qui suivirent.

Au cours de ce congrès assidûment suivi par de nombreux participants, un autre « mythe » a été crevé, si l'on peut dire: celui du mélange ou plutôt du « métissage » de notre population par suite des mariages entre « visages pâles » et Peaux-Rouges, particulièrement sous le régime français. Ex-journaliste mué en historien par la voie du fonctionnarisme, Robert Prévost, lui-même issu de l'union d'un Français et d'une Amérindienne, a eu tout fait de balayer une fausseté historique qui a pourtant trouvé une certaine audience chez nous pendant longtemps. Après de patientes recherches dans nos archives officielles, il n'a décelé les traces que d'une quinzaine de ces mariages

qui, en plus grand nombre, auraient certes exercé une influence marquée sur notre évolution démographique. Tout en se défendant de tomber dans le racisme, l'auteur de *La France des Québécois* a rappelé les exigences de la vérité historique, devant laquelle il faut s'incliner, lorsqu'elle s'impose par son évidence même.

D'autres participants à cette rencontre tenue sous le double thème: *Sachez chasser vos ancêtres... et Nos ancêtres n'étaient pas tous français* ont fait ressortir l'apport non négligeable de certaines ethnies étrangères — citées plus haut — à notre population. Parlant de son ancêtre venu des îles britanniques, l'un d'eux a expliqué avec force détails les nombreuses embûches qui se dressent sous les pas du chercheur en généalogie perdu en territoire étranger. On sait que le Québec est une terre d'élection, une sorte de « paradis » pour ce type de chercheurs, grâce à la continuité remarqua-

ble qui s'est étalée sur trois siècles dans la tenue de nos registres d'état civil. Quoi qu'il en soit, je ne puis qu'éprouver une grande admiration pour nos généalogistes dont la patience, la ferveur et la ténacité sont souvent exemplaires. Personnellement, leurs longs et patients travaux m'ont été épargnés puisque j'ai eu la chance de découvrir un jour la généalogie de ma famille toute faite, sous forme de brochure imprimée. Elle était l'oeuvre d'un lointain parent qui l'avait fait paraître à compte d'auteur en 1895.

J'y ai appris beaucoup de choses sur mes origines familiales, entre autres que mon premier ancêtre, Pierre Filteau, était Vendéen, et que sa femme, Gillette Savare, originaire de Seine-et-Marne, était une fille du Roy, c'est-à-dire une protégée du monarque régnant, Louis XIV. Parmi les témoins à leur mariage, célébré à Québec en 1666, figurait une certaine dame Marie-Barbe de Boulogne, veuve du gouverneur d'Ailleboust.